La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 92 n°36 • du 21 au 27 décembre 2005 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Où voter dans Saint-Boniface?

ÉLECTION CANADA A MODIFIÉ LA liste des bureaux de scrutin habituels dans Saint-Vital, faute de pouvoir obtenir les écoles de la division Louis-Riel.

■ Page 5.

Les partis s'affichent

LES ENSEIGNES SE MULTIPLIENT dans Saint-Boniface alors que la campagne en est à sa troisième semaine. Bilan des trois principaux candidats.

■ Page 7.

Beau temps pour les dons

NOËL RIME AVEC RÉJOUISSANCES mais pas pour tout le monde. Comment se soucier des moins fortunés et comment aider?

■ Pages 16 et 17.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



photo : Daniel Bahuaud

Mère Noël est bien occupée par les temps qui courent... comme toutes les mamans qui préparent les multiples soupers et partys du temps des Fêtes. À Mère Noël, à toutes ces mamans, et à tous nos lecteurs et lectrices, nous souhaitons de passer un très joyeux Noël.

Que faire pendant les Fêtes?

CENTRE FORT WHYTE, RIVIÈRE SEINE, PARCS DIVERS : autant d'endroits qui permettent de jouer dehors pendant les vacances de Noël et de profiter des beautés de Dame Nature. Et si les contes vous attirent, plongez-vous dans le monde du *Grinch*.

■ Pages 11 et 23.

Rappel à nos lecteurs et annonceurs : les bureaux de *La Liberté* fermeront le 23 décembre à midi et rouvriront le 3 janvier 2006.



photo : Daniel Bahuaud

Cette buvette est-elle vraiment en usage? Oui! Et dans l'école de Saint-Laurent, où les conditions de vie et d'enseignement continuent de se détériorer. *La Liberté* s'est rendue sur place pour voir.

■ Page 3.

Coup d'œil national



CUSB

Une facture en cadeau

La majorité des étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface devront payer un montant supplémentaire que l'institution avait oublié de leur facturer en début de session. Une erreur de calcul serait à l'origine des oublis.

Ce sont les étudiants en sciences infirmières qui seront le plus affectés par cet oubli puisqu'ils devront débourser jusqu'à 716 $ de plus que prévu. Plusieurs autres universitaires devront payer un montant de 75 $.

Seuls les étudiants d'aide en soins de santé, ceux inscrits en maîtrise et ceux qui payent à l'aide d'un forfait ne seront pas affectés par ces coûts supplémentaires.

Les nouveaux montants devront avoir été payés avant le début de la prochaine session, en janvier.

M.M.

Une délicieuse ouverture



photo : François Cavaillès

CRRRAC! On a cassé une baguette, le mercredi 14 décembre, pour fêter l'ouverture du salon de thé de la boulangerie-pâtisserie Le Croissant. La bonne soixantaine d'invités présents a fait honneur aux délicieuses douceurs préparées par le couple Boulanger et leur équipe. Le nouveau traiteur Myriam Ensminger (« Au Gaulois ») était aussi de la partie, avec des pâtés et un jambon cuit succulents.

Ces deux entreprises montées par de nouveaux arrivants français à Saint-Boniface ont notamment bénéficié de l'aide du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) et de Entreprises Riel.

La directrice générale du CDEM, Mariette Mullaire, a d'abord chaleureusement présenté Jérôme et Fabienne Boulanger aux invités. Les propriétaires du Croissant ont ensuite tenu à remercier encore la communauté pour son soutien. « Les gens sont vraiment très accueillants ici », a confié Fabienne Boulanger, laissant naturellement parler son cœur devant l'assistance. Le député sortant de Saint-Boniface et candidat libéral, Raymond Simard, a ajouté qu'il voyait en ce beau jour « l'aboutissement d'un rêve ». En effet, la réception sympathique et impeccable au 276 de la rue Taché a permis de marquer le succès de la reprise du Croissant et de resserrer les liens d'amitié entre la communauté franco-manitobaine et les jeunes entrepreneurs français bienvenus à Saint-Boniface.

De gauche à droite : Jérôme Boulanger (copropriétaire du Croissant), Maurice McCarthy (commissaire industriel au CDEM), Gérald Dorge (directeur général de Entreprises Riel), Raymond Simard (député sortant de Saint-Boniface), Fabienne Boulanger (copropriétaire du Croissant) et Mariette Mullaire (directrice générale du CDEM).

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **François CAVAILLÈS** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi!** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

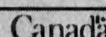
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455









« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

ÉDUCATION

Saint-Laurent : À quand la nouvelle école?

Les parents de Saint-Laurent qui attendent une nouvelle école depuis 1994 manifestent leur impatience. Avec raison? *La Liberté* s'est rendue sur place.

Daniel BAHUAUD

« Il est rendu extrêmement difficile de développer un projet éducatif francophone viable à Saint-Laurent, affirme le directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL), Louis Allain. Nous manquons d'espace, nos élèves baignent dans un milieu anglophone et nous sommes à la merci de la bonne volonté du propriétaire, la Saint-Laurent School de la Division scolaire Prairie Rose. Notre propriétaire est bon et très patient. N'empêche que la situation est rendue insoutenable. »

L'ÉCAL ne peut plus s'épanouir et offrir une programmation et des services pouvant répondre aux besoins des élèves et de la communauté. « C'est inquiétant, lance un parent de Saint-Laurent, Lucille Ducharme. Deux de mes enfants fréquentent l'ÉCAL. Et parfois, je me demande s'ils reçoivent une éducation solide, malgré le bon travail des enseignants. Quand on rentre à l'école, on voit souvent des jeunes travailler dans les couloirs. Ils ne sont pas en punition, mais il n'y a pas de place pour eux. Ce n'est pas un beau portrait à présenter aux parents. Ce n'est pas comme ça qu'on va gagner leur confiance et recruter des élèves.

« Et puis, les jeunes paient le prix, poursuit-elle. Il y a du bruit, des distractions, des interruptions constantes. Cela déconcentre les élèves et leur fait perdre beaucoup de temps. Et surtout, il y a beaucoup d'anglais, puisque les élèves et les profs de l'école anglaise circulent dans les couloirs. Ce n'est pas la faute de la Saint-Laurent School. C'est juste que nous sommes obligés de partager le même édifice. Et je me demande comment on peut franciser à fond nos enfants dans un milieu pareil. Mais on n'a pas de choix. Les parents qui, comme moi, veulent que leurs enfants fréquentent une école française doivent inscrire leurs jeunes ici. »

Manque de locaux

Avant tout, l'ÉCAL souffre d'un sérieux manque de locaux. La situation est telle que le directeur a offert son bureau afin que l'école puisse avoir un salon du personnel... salon qui sert également de salle de rencontres et de travail pour les élèves ayant des besoins spéciaux. Louis Allain a installé son bureau dans un ancien entrepôt.

« C'est de valeur que Louis ait eu recours aux grands moyens, mais il n'avait pas de choix, lance à son tour l'orthopédagogue, Brigitte Carrière. J'occupe, moi aussi, un ancien entrepôt de 8 x 12 pieds, que je dois partager avec les auxiliaires. De plus, la pièce contient tous les livres et le matériel pédagogique de la phase d'accueil et du programme culturel, sans parler de mes filières et autre documentation administrative. Il n'y a absolument aucune façon que je puisse travailler avec les élèves dans un espace aussi restreint. On se cogne les coudes et dès qu'on ferme la porte, on ne peut plus respirer. »

Brigitte Carrière est donc obligée d'employer la salle de rencontre lorsqu'elle veut travailler avec les élèves ou accueillir les cliniciens de la division scolaire. Ce qui peut avoir des répercussions sur les autres membres du personnel voulant se servir du local. « On manque tellement d'espace que tout le monde doit accepter de faire des concessions, souligne l'enseignant des sciences naturelles, Jacques Bertrand. Ma salle de classe sert également de laboratoire d'informatique et de chimie. Lorsque j'enseigne un cours, il y a presque toujours des jeunes d'autres niveaux qui y travaillent. Sauf évidemment lorsque je donne des tests! »



photo : Daniel Bahuaud

Vivre dans une remise. Brigitte Carrière et Louis Allain dans le nouveau « bureau » du directeur. En médaillon : sanitaires, ces toilettes ?

Le double usage des locaux affecte toute l'école. Les élèves des deux écoles doivent partager le gymnase et les ateliers d'arts industriels. La bibliothèque sert également de salle à dîner pour les élèves. Le local du programme alternatif contient aussi la cuisine utilisée pour les cours de cuisson. Où on ne peut pas brancher la cuisinière, faute d'installations électriques adéquates. Le poêle est donc dans la classe de la maternelle!

Des installations inadéquates

« C'est pas mal surréaliste, avoue Louis Allain. Même avec l'ajout des huttes mobiles, nous n'y arrivons pas. Sur le plan des relations humaines, il faut être flexible et patient. Sans la cohésion du personnel, ce serait invivable. Mais heureusement, on s'est habitué à ça. »

« Je ne sais pas si c'est bonne chose de s'habituer à une situation aussi malsaine, se demande l'enseignant Serge Carrière. Je doute que les autres écoles de la DSFM aient des conditions pareilles. »

La garderie de l'école est elle aussi affectée par la pénurie de locaux. Étant donné la situation, elle ne peut pas accueillir les nouveaux-nés de la communauté. « C'est légalement impossible, souligne Lucille Ducharme. Et ce ne le sera pas avant qu'on soit installés dans la nouvelle école. »

En plus de manquer d'espace, l'édifice a été construit en 1968. « Certaines sections, comme les salles de toilettes, n'ont pas été réaménagées depuis ce temps-là, précise Louis Allain. Je doute que les parents des autres communautés francophones voudraient voir leurs jeunes boire dans nos buvettes. »

« C'est répugnant, lance Lucille Ducharme. C'est pourquoi nous les parents sommes tellement découragés. Ça fait des années qu'on nous promet une nouvelle école. Ça fait des années qu'on nous dit que la situation est temporaire. Mais l'an prochain, nous aurons des élèves qui auront complété toute leur scolarité dans des soi-disant 'conditions temporaires'. On nous dit de patienter et que le tout se règlera bientôt. Mais c'est quand ça, bientôt? »

SAINT-BONIFACE

Le p'tit Bonheur rue Marion?

La garderie Le P'tit bonheur pourrait bien accepter une offre de l'Église communautaire rivière-Rouge et déménager sur la rue Marion.

Le directeur de l'Église, Mario Buscio, explique avoir invité la garderie à s'installer dans les locaux que sa communauté occupe dans l'ancien salon funéraire Coutu.

« Nous avons de la place; ils en ont besoin. Quand on a appris ce qui arrivait à la garderie, on s'est dit qu'il fallait les aider », raconte-t-il.

Pour la garderie, le site n'est pas idéal. Il est loin de l'École Taché que fréquentent déjà les enfants qui y sont inscrits à la prématernelle par exemple, et le déménagement éventuel de la garderie rue Marion causera quelques casse-tête.

Mais la présidente sortante Claire Dionne estime n'avoir pas grand choix. « Nous savons que les propriétaires de la résidence Langevin vont nous demander de partit tôt ou tard, dit-elle. Ils nous demandent déjà d'assumer tous les frais de la bâtisse. Il n'y a pas d'autres solutions alternatives. Si le site de la rue Marion n'est pas idéal, il faut dire cependant que Mario Buscio est très enthousiaste et intéressé à nous aider. »

La garderie examine donc la faisabilité de s'installer sur la rue Marion, en particulier les dépenses que cela occasionnera pour que les locaux soient conformes à la réglementation provinciale en matière de garderie. Ce qui, à prime abord, semble réalisable, estime Claire Dionne.

La garderie pourrait donc s'installer sur la rue Marion dès le mois de juin. « Je pense que pour les gens qui tentent encore de sauver l'édifice Langevin, leur chien est mort, déclare Claire Dionne. Il n'y a eu aucune rénovation depuis quatre ans. C'est très décevant. »

Éditorial

Quelques petites choses avant les Fêtes

Deux personnes et un événement ont retenu notre attention, la semaine dernière.

D'abord : Jonathan Toews, qu'il faut féliciter pour ses performances au hockey. À 17 ans, Jonathan est le plus jeune des membres de la toute nouvelle Équipe junior Canada 2006. Ce jeune Manitobain qui évolue aux États-Unis, avec une université du Dakota du Nord, fait partie des favoris pour le prochain repêchage de la Ligue nationale de hockey. Nul doute qu'un bel avenir sportif l'attend dans l'univers du hockey où il aura toutes les occasions de faire valoir son talent. On lui souhaite aussi de passer de belles Fêtes en jouant à son sport favori, dans le cadre du championnat du monde!



par Sylviane Lanthier

Ensuite : Ed Schreyer. Avant d'être premier ministre du Manitoba puis gouverneur général, Ed Schreyer a aussi été député à Ottawa à l'époque où Pierre Trudeau y développait cette vision d'un pays bilingue où les deux langues officielles auraient un statut égal. C'est une idée qu'Ed Schreyer a faite sienne; et son gouvernement néo-démocrate, pendant les années 1970, a permis de voir la naissance du BEF, du Centre culturel franco-manitobain, d'écoles françaises un peu plus françaises... À 70 ans, voici que ce politicien à la retraite tente de reprendre du collier. Une bonne « recrue » pour les néo-démocrates, et certainement un candidat capable d'avoir du contenu. Une campagne à suivre, dès lors, dans le comté de Selkirk Interlake.

Et l'événement ? C'est cette décision de la Cour suprême dans le cas Charlebois contre le Nouveau-Brunswick, qui mettait en cause les services juridiques en français. La Cour a débouté Mario Charlebois et affirmé que les municipalités ne sont pas assujetties à l'article de la Loi du Nouveau-Brunswick sur les langues officielles qui oblige les institutions à utiliser dans leurs plaidoyers la langue officielle choisie par l'autre partie. Des avocats ont fait valoir que le terme « institution » ne devait pas désigner les municipalités, prise de position qui a été retenue par la Cour suprême.

Mario Charlebois est un militant des droits francophones bien connu au Nouveau-Brunswick. Sa cause avait retenu l'attention des juristes de partout au pays. Les francophones espéraient que la Cour donne au terme « institution » une définition assez large pour inclure les municipalités. La décision de la Cour a été tranchée à cinq voix contre quatre.

Soulignons aussi un dernier constat : les nombreux flocons qui se sont abattus sur la capitale manitobaine la semaine dernière ont mis bien du temps à être déblayés. Il n'y a pas eu de tempête majeure, rien dont on devrait faire un plat, seulement de la neige qui tombait mercredi et jeudi. Mais si cela avait été jour de scrutin; si, jeudi soir dernier, il avait fallu que les Winnipégois sortent pour se rendre aux urnes, il y a fort à parier que de nombreuses personnes seraient restées à la maison. Idem pour vendredi ou samedi. Ces journées étaient plus calmes au plan météo, mais les rues et trottoirs étaient à peine déblayés. La Ville de Winnipeg met tant de temps avant de déblayer les rues, trottoirs et ruelles, et laisse souvent les trottoirs dans un état qui rend la marche si difficile, qu'il faut se demander comment les personnes âgées et les gens plus vulnérables arrivent à circuler l'hiver sans se casser le cou.

Espérons donc qu'aucune bordée majeure ne s'abattra sur la ville dans les cinq jours qui précéderont le vote du 23 janvier! Mais ceux et celles qui s'inquiètent et pensent que leur capacité de voter pourrait être réduite, doivent savoir qu'ils peuvent faire appel à Élection Canada en tout temps : on peut même envoyer une équipe chez vous pour vous permettre de voter bien tranquille à la maison.

Joyeux Noël!

Sur une note tout autre, La Liberté, son personnel et son conseil d'administration vous souhaitent à tous et à toutes un très joyeux Noël. Que vos vacances du temps des Fêtes soient remplies de joie et d'amitié, et du bonheur d'être en famille!

Prochaine édition du journal : le 4 janvier 2006.



Citation DE LA SEMAINE

« Un cadeau pour nous, ça pouvait être quelque chose d'utile, comme des bottes. »

Aimé Gauthier a été enfant à une époque très éloignée de notre société de consommation! À quoi ressemblaient les Noëls d'antan?

■ **Page 13.**

ÉLECTIONS

Moins de bureaux de vote dans Saint-Boniface

Avec moins de bureaux de vote dans la circonscription de Saint-Boniface, Élection Canada assure tout mettre en œuvre pour que le vote soit aussi facile que d'habitude pour les citoyens du comté. Des équipes peuvent même se rendre chez vous pour vous faire voter, et cela n'importe quel jour ouvrable d'ici le 23 janvier.

Sylviane LANTHIER

Certains des électeurs de Saint-Vital qui avaient coutume de se rendre dans une école pour voter lors des élections fédérales devront changer leurs habitudes. Élection Canada s'est en effet vu dans l'obligation de trouver d'autres endroits pour installer ses bureaux de scrutin, devant la difficulté d'obtenir les écoles appartenant à la Division scolaire Louis-Riel.

Les cartes d'électeurs qui seront distribuées par la poste au début de janvier permettront aux résidants de ces quartiers de connaître le bureau de scrutin auquel ils devront se rendre.

Selon l'agent de liaison d'Élection Canada pour tout le Manitoba, Conrad Artibise, la Division scolaire Louis-Riel n'a pas refusé de prêter ses salles, mais a demandé que des agents de la police de Winnipeg soient postés dans toutes les écoles servant de bureaux de scrutin, le jour du vote. Chacun de ces agents aurait coûté 70 $ l'heure à Élection Canada.

Comme l' explique Conrad Artibise, Élection Canada contacte les propriétaires des salles pour confirmer leur collaboration quand des élections sont en préparation. « Quand notre agent a parlé à la Division scolaire Louis-Riel, ils lui ont fait part de cette demande. Il devait alors faire deux choses : voir si Élection Canada voulait payer cette facture, et trouver des solutions alternatives. »

L'équipe de Conrad Artibise a alors demandé à la Division scolaire Louis-Riel de lui faire part de ses demandes par écrit. « Le problème, explique l'agent de liaison, est que ces procédures prennent du temps dans une organisation comme une division scolaire, et que du temps, Élections Canada n'en avait pas. Notre devoir est aussi d'informer les électeurs des endroits où ils devront se rendre pour voter. Nous leur faisons parvenir des cartes d'électeurs par la poste et pour respecter les échéances qui nous sont imposées, ainsi que les délais nécessaires pour la poste, nous n'avions pas le temps d'attendre. »

Élection Canada a reçu à la fin de la semaine dernière la lettre officielle de la Division scolaire; ce qui était beaucoup trop tard, quel que soit le contenu de la lettre. D'autres solutions avaient été trouvées entre-temps. Résultat : il y aura moins de sites pour voter, et certains endroits devront accueillir un plus grand nombre de *polls*.

C'est d'ailleurs ce qui préoccupe l'équipe libérale de la circonscription. Chez Raymond Simard, les bénévoles calculaient qu'à raison de 400 électeurs par polls, certains des sites allaient devoir accueillir entre 4 000 et 6 000 personnes le jour du vote. « Il y aura de l'attente, des files et des problèmes de stationnement », s'inquiète Raymond Simard.

Cependant, Conrad Artibise précise que les sites ont aussi tout le personnel nécessaire pour bien guider les électeurs dès qu'ils se présentent. Au pire, dit-il, les gens devront se rendre quatre à cinq pâtés de maisons plus loin, mais en aucun cas ils ne seront acheminés hors de leur quartier.



photo : Sylviane Lanthier

Raymond Simard devant une carte du comté où sont épinglés les bureaux de scrutin prévus le 23 janvier. « Des sous-sols d'Église, dit-il, sont des lieux beaucoup moins adéquats que des gymnases d'écoles. »

Élections Canada doit également se plier à une réglementation stricte en ce qui concerne l'accessibilité des bureaux de vote aux personnes handicapées ou en chaise roulante.

Mais Conrad Artibise demeure conscient que le froid de l'hiver, les conditions des trottoirs enneigés et des rues mal déblayées n'aideront pas les électeurs plus âgés ou vulnérables à se rendre voter. « Cependant, rappelle-t-il, les gens peuvent nous appeler n'importe quand pendant nos heures d'ouverture d'ici au 23 janvier. Nous pouvons envoyer une équipe chez eux, pour qu'ils puissent voter sans avoir à se déplacer.

« De même, dit-il, les électeurs qui quittent pour le Sud devraient contacter le bureau d'Élections Canada pour connaître la solution la plus simple pour voter. »

Le numéro à composer est le 1 866 294-6706. Un système électronique répond. Conrad Artibise précise qu'il suffit d'appuyer sur le 2 et pour être directement acheminés vers le bureau de Saint-Boniface, situé dans le centre commercial de Southdale, à l'adresse 1 A 49, rue Vermillion.

ÉDUCATION

Nouveau sous-ministre adjoint

Sylviane LANTHIER

Jean Vianney Auclair occupait son tout nouveau poste depuis tout juste une journée quand le ministre de l'Éducation, Peter Bjornson, a profité de la cérémonie marquant le début des travaux du secondaire de Saint-Vital pour annoncer une autre nouvelle : la nomination du nouveau sous-ministre adjoint.

Jean Vianney Auclair succède ainsi à Raymond Théberge, devenu directeur général du Conseil des ministres de l'éducation du Canada l'été dernier.

Enseignant de profession, Jean Vianney Auclair a fait son entrée au Bureau de l'éducation française (BEF) comme conseiller pédagogique en sciences, il y a 16 ans. Il y a aussi occupé le poste de directeur du développement et de l'implantation des programmes avant d'être nommé sous-ministre adjoint.

« Le BEF, dit-il, a eu 30 ans l'an dernier. Je sens que d'une certaine façon, on est à un point tournant. Il est temps de consolider beaucoup de choses. »

Les propos de la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymonde Gagné, qui disait récemment, à une rencontre de la Division scolaire franco-manitobaine, que les discussions à venir sur l'avenir de la DSFM tenaient davantage d'un changement de société que de simples améliorations à l'enseignement, ont une résonance auprès de Jean Vianney Auclair.

« Je pense que dans ce nouveau projet de société que se donne la grande société francophone au Manitoba, où on veut agrandir l'espace francophone, le BEF est un joueur important. Ça m'intéresse, cette idée qu'a lancée la rectrice. »

En tant que sous-ministre adjoint à l'Éducation, Jean Vianney Auclair veut ainsi « entretenir de bons partenariats et de bonnes relations de travail avec nos partenaires », que sont par exemple la DSFM et le CUSB. « Une des fonctions importantes du BEF est le développement de programmes et nous avons à ce titre un rôle de leader à assumer, dit-il. Mais dans l'implantation, la responsabilité est à la fois la nôtre et celle de la DSFM, et nous devons travailler de façon coordonnée et cohérente. Je crois que le dialogue doit toujours rester ouvert. »

L'enseignement du français langue seconde représente une autre clientèle importante pour le BEF, et ici Jean Vianney Auclair constate un plafonnement, et donc la nécessité d'injecter un nouveau souffle dans les programmes d'immersion et de français de base.

« Les inscriptions plafonnent et même diminuent dans certains cas, et la qualité de l'enseignement est aussi en baisse, constate-t-il. On demande trop souvent à des enseignants qui n'ont pas les compétences nécessaires d'enseigner le français. »

Pour Jean Vianney Auclair, « il ne faut pas tenir pour acquis la qualité des programmes d'immersion », ni leur capacité à attirer des inscriptions, et en venir à dormir sur ses lauriers. Le sous-ministre adjoint estime que le temps est venu de se pencher à nouveau sur la promotion de ces programmes et y consacrer de nouvelles énergies.

CAMPAGNE ÉLECTORALE

L'alternative verte

Le Parti vert avance ses pions, espérant gagner progressivement du terrain dans les esprits des électeurs, dans les urnes et dans les grands débats politiques. Rencontre Marc Payette, candidat pour Saint-Boniface.

Prune VELLOT

« Le Parti vert veut toujours protéger l'environnement, déclare d'emblée le candidat de Saint-Boniface, Marc Payette. On se prononce en faveur de l'eau potable, de l'air pur, de la nourriture saine. Ça a toujours été la base du parti d'avoir des politiques écologiquement, socialement et économiquement viables. »

Le principal objectif du Parti vert est de réaliser les engagements du protocole de Kyoto et même de les dépasser. Pour cela, il se montre favorable à un système d'imposition, visant les entreprises qui utilisent des ressources non renouvelables, et encourage au contraire le développement des énergies renouvelables, comme l'électricité solaire ou éolienne.

« La conférence de Montréal a montré que beaucoup de monde s'intéresse à ce problème global et propose des solutions, mais notre gouvernement n'a pas de plan pour réaliser les engagements de Kyoto, note Marc Payette. Les émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de 24 % au Canada, au lieu de diminuer de 6 %. La seule chose positive qui ressort de cette conférence est la prolongation du protocole. »

D'autres préoccupations

Toutefois, l'environnement n'est pas la seule préoccupation du parti. « Nous sommes intéressés à la réforme électorale, explique le candidat de Saint-Boniface. Nous sommes pour une représentation proportionnelle à tous les niveaux. »

D'après lui, près de 45 % des électeurs ne se rendront pas aux urnes le 23 janvier 2006. Les jeunes portent notamment moins d'intérêt aux partis traditionnels. « C'est une défaite démocratique, affirme-t-il. Dans les pays où il y a une représentation proportionnelle, la participation aux élections est plus grande et les femmes, les minorités, sont mieux représentées. »

Par ailleurs, le Parti vert estime qu'il faut restaurer la confiance des Canadiens vis à vis du gouvernement. « On doit mener des politiques financières responsables pour éviter les scandales du passé », soutient Marc Payette.

Au fur et à mesure de la campagne, le Parti vert espère pouvoir aller de l'avant et faire davantage de propositions. Mais il s'avère que le chef du parti, Jim Harris, n'a pas eu l'occasion de faire entendre sa voix et de s'immiscer dans le débat qui oppose les conservateurs, les libéraux et les néo-démocrates.

Ouvrir le débat

Pourtant, depuis les élections de 2004, le Parti vert a gagné en visibilité. « Nous avons reçu un financement public d'un million $, rappelle Marc Payette. Cela nous a permis d'employer des personnes à temps plein, qui travaillent à l'élaboration de nos plateformes politiques et à la sensibilisation des électeurs. »

Le candidat pour Saint-Boniface reste tout de même réaliste. « Mon but est de faire connaître davantage le Parti vert, affirme-t-il. Plusieurs personnes ne connaissaient pas encore le parti. Mais dans l'ensemble les gens sont accueillants, c'est encourageant. On espère doubler ou tripler le score de 2004. Je ne pense pas remplacer Raymond Simard, peut-être dans le futur. »

L'intention de Marc Payette est véritablement de montrer aux gens que le vote vert peut être une alternative. En étant candidat, il veut leur donner la chance de pouvoir s'exprimer en faveur de ce parti. C'est d'ailleurs pour cela qu'il est entré en politique

« En 2002, quand le député fédéral, Ronald Duhamel, a été nommé au Sénat, il y a eu des élections partielles à Saint-Boniface, raconte-t-il. C'était un bon représentant pour la circonscription, mais je n'étais pas prêt à transférer mon vote au candidat libéral suivant. »



photo : Prune Vellot

Marc Payette représente le Parti vert à Saint-Boniface.

Il a alors fait une recherche sur l'ensemble des partis au Canada et a trouvé que le Parti vert était celui qui répondait le mieux à ses préoccupations. Cette année-là, aucun candidat vert ne s'est présenté dans le comté de Saint-Boniface.

C'est lors des élections de 2004 que le Parti vert a adopté une stratégie nationale, visant à placer un candidat dans chacune des circonscriptions électorales. Marc Payette s'est alors présenté pour le comté de Portage-Lisgar.

Il espère que cette méthode portera ses fruits cette année et qu'il y aura quelques verts au Parlement.

« Il est probable qu'on se retrouve encore avec un gouvernement minoritaire, anticipe-t-il. On aimerait bien avoir quelques députés verts pour continuer de participer au débat et influencer les autres partis. »

SAINT-BONIFACE

Démarrer la campagne en douceur

Trois candidats, trois visions, mais un même constat : pas facile de faire campagne dans la neige et avant Noël… mais ça ira mieux en janvier.

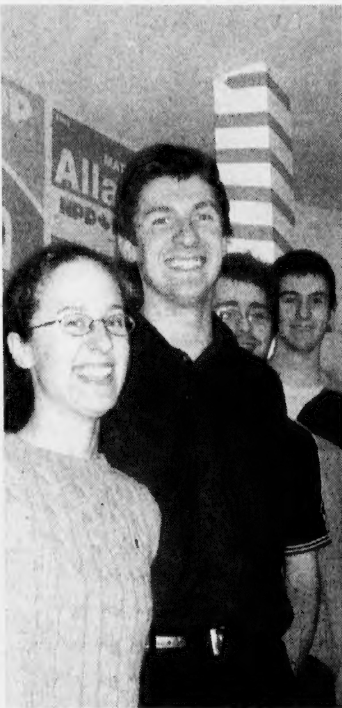
Sylviane LANTHIER

Il a fallu que la troisième semaine de campagne soit entamée pour qu'on commence à en voir les signes extérieurs dans les rues de Saint-Boniface. Les enseignes des différents partis apparaissent chez les particuliers, les candidats ont enfin leurs quartiers généraux et les diverses publicités font aussi leur apparition.

Lente à démarrer, la campagne locale va cependant bon train, affirment les candidats des trois principaux partis, le libéral Raymond Simard, le conservateur Ken Cooper et le néo-démocrate Mathieu Allard. (1)

Le 15 décembre, Mathieu Allard ouvrait officiellement son bureau de campagne, rue St. Mary's, à quelque pas de son rival libéral. « On a mis pas mal d'énergie pour trouver notre quartier général et on l'a enfin, lance-t-il. Notre campagne va bien. On sent que le NPD est une voix plus puissante dans Saint-Boniface. On a plus de ressources humaines et plus d'argent qu'en 2004. Je me sens dans une bonne situation. »

Raymond Simard, qui campagne pour une troisième fois en peu de temps, estime que cette fois-ci est différente des deux autres : le temps des Fêtes est un enjeu incontournable. Il n'est pas facile, dit-il, de trouver un équilibre entre la nécessité de faire campagne et celle de respecter le temps des électeurs, plus préoccupés par l'idée d'être prêts pour Noël que par celle d'un vote qui aura lieu dans un mois. « Mais on pense avoir trouvé cet équilibre, estime Raymond Simard. La réponse des gens est bonne. On va tout arrêter à partir du 20 ou du 21 décembre. Les gens sont prêts à accepter qu'on va mener une campagne plus agressive après le jour de l'An. »



photos : Sylviane Lanthier

Mathieu Allard et certains de ses bénévoles, lors de l'ouverture officielle de son bureau de campagne.



Raymond Simard et des bénévoles.



Ken Cooper dans son bureau de campagne de Saint-Boniface.

Des bénévoles à venir

C'est aussi en janvier que les bénévoles seront en rendez-vous. « On est chanceux, on a une bonne équipe, explique Raymond Simard. Il y a entre 30 et 50 personnes qui viennent faire des téléphone chaque jour. Mais on a besoin de deux fois, trois fois plus de monde ; beaucoup de gens nous disent qu'ils seront disponibles seulement en janvier. »

Chez Ken Cooper, les bénévoles sont aussi souvent des « snowbirds » et, déplore le candidat conservateur, « ce sont les meilleurs qui partent dans le Sud ». Ken Cooper reconnaît que le recrutement de bénévoles est plus difficile qu'en 2004, mais sait aussi que c'est vrai pour tous les partis. Sa campagne, dit-il, va cependant beaucoup mieux que la dernière fois. « On est mieux préparé, mieux organisé. Et on a trouvé un bon système pour planter les enseignes dans la terre gelée! », lance-t-il en riant.

Nouveau venu en 2004, Ken Cooper a depuis appris à connaître les autres candidats conservateurs, qui travaillent davantage en équipe cette année. « On est beaucoup mieux branchés et on travaille ensemble. On s'appuie beaucoup mieux les uns les autres. »

Reste que le temps de l'année pose des difficultés particulières : « Personne n'a envie de voir un candidat cogner à sa porte à 21 h le soir à ce temps de l'année. Il fait noir de bonne heure. On doit adapter nos stratégies », raconte Ken Cooper, qui s'est rendu un samedi matin rencontrer les gens dans les entrées de magasins comme le Safeway ou le Zeller's. « On va faire plus de téléphone, plus de publicité dans les journaux. »

Stratégies locales

Dans les comtés, des élections se gagnent ou se perdent un vote à la fois. Il est donc important de bien identifier son électorat. Ken Cooper affirme que la proportion du vote conservateur augmente vers la portion sud de la circonscription, « dans Royalwood et au sud de Bishop Grandin ».

« La dernière fois, dit-il, on n'a pas beaucoup fait campagne dans le nord de Saint-Boniface, mais cette fois j'ai insisté auprès de mon équipe pour qu'on y aille. » Ken Cooper se promet donc d'arpenter le boulevard Provencher.

Raymond Simard, de son côté, se dit conscient que dans Royalwood, « il y a une centaine de nouvelles maisons qui ont poussé depuis 2004. On va certainement aller faire un tour là-bas. »

Mais si Mathieu Allard rappelle que tous les coins du comté sont importants, Ken Cooper admet pour sa part que la réussite de sa campagne dépendra en bonne partie de la performance de son parti au plan national. « Si on réussit à percer en Ontario, ou s'il y a un balayage conservateur, alors on aura des chances. »

Pour Raymond Simard, qui a remporté 154 des 170 bureaux de scrutin en juin 2004, c'est l'hiver qui reste le facteur le plus inquiétant. « Il y a des gens âgés qui nous disent que s'il ne fait pas beau ou s'il fait trop froid, ils n'iront pas voter. Ce sont des gens qui toute leur vie ont pris la peine de voter. Alors on leur propose d'aller les chercher. »

Décidément, les bénévoles n'ont pas fini de travailler.

(1) Pour voir ces candidats en action, assistez au débat qu'organise la Chambre de commerce de Saint-Boniface, le 12 janvier de 11 h 30 à 13 h.

Au plan national

Les candidats locaux savent que leur campagne dépend en bonne partie des performances de leur chef respectif. Pour Ken Cooper, les choses vont ainsi beaucoup mieux qu'en 2004. « Les candidats sont tous pas mal excités par les propositions que nous mettons de l'avant, dit-il. Elles sont claires et faciles à comprendre. » Si Stephen Harper semble toujours plafonner dans les sondages, Ken Cooper répète cependant avoir pleine confiance en son chef, « qui a de grandes habiletés de leader et qui sait aussi être un homme assez le fun. »

Chez le NPD, Mathieu Allard se dit satisfait de la couverture médiatique autour du chef Jack Layton. « Il parle du fait qu'on a eu, pendant 12 ans, un gouvernement libéral qui n'a pas livré la marchandise, dit-il. Jack Layton rappelle aussi comment, dans le gouvernement minoritaire, le NPD a livré des résultats concrets. On a proposé et obtenu un budget équilibré, mais qui en même temps investi dans des choses importantes pour les Canadiens. On parle de logements, d'aide aux étudiants, de santé, de choses qui sont importantes pour les Canadiens. »

Chez les libéraux, la stratégie est évidente : le parti de Paul Martin garde l'essentiel de ses munitions pour janvier. « Mais je suis heureux de voir que Stephen Harper avance beaucoup de propositions, mentionne Raymond Simard. Les promesses conservatrices pour la TPS ou les garderies suscitent la discussion. Ça permet de parler de vraies idées et de montrer les différences entre les philosophies de partis. »

CHARLESWOOD – ST.JAMES – ASSINIBOIA

Trois candidats expérimentés

Trois candidats de trois partis bien différents, mais une même priorité : la santé.

Mélanie MORIN

Les trois principaux partis présentent des candidats d'expérience dans la circonscription Charleswood – St.James – Assiniboia. La lutte risque d'être chaude dans ce comté où le résultat du vote de 2004 a été l'un des plus serrés au pays.

NPD

Le candidat du Nouveau Parti démocratique (NPD), Dennis Kshyk, n'en est pas à ses premières armes en politique. Deux fois candidat au provincial, c'est également sa deuxième élection fédérale. « Pour moi, la politique fédérale et provinciale, c'est un peu du pareil au même, dit-il. Le but est de représenter les individus peu importe quel est le niveau de gouvernement où je me trouve. »

Dennis Kshyk a un passé de syndicaliste. « J'ai une passion pour la justice, avance-t-il. Pour moi, les personnes viennent en premier. Ce n'est pas normal qu'un politicien fasse passer sa personne avant tout le reste. »

Le candidat affirme avoir le désir de bien s'occuper des différentes réalités culturelles. « Par exemple, pour les francophones, nous pourrions organiser des activités, explique-t-il. Je pense par exemple au Festival du Voyageur. Nous pourrions organiser dans le conté un événement pendant le Festival pour encourager la culture francophone. Il ne faut pas juste dire que nous appuyons les francophones, il faut le démontrer. »

Pour le candidat NPD, le système de santé reste la priorité numéro un. « Tout le monde s'entend pour dire que c'est vraiment important de préserver notre système, dit-il. Il faut assurer un accès efficace. Il faut aussi voir à ce que tout le monde puisse se payer les médicaments nécessaires à leur bonne santé. »

Libéral

John Loewen se présente comme candidat fédéral pour la première fois. Il a auparavent siégé six ans comme député provincial dans le comté de Fort Whyte. « J'ai choisi de faire le saut en politique fédérale car je pense que c'est là que les choses importantes se passent en ce moment, dit-il. J'ai l'impression que c'est au fédéral que je peux contribuer le plus. »

Pour John Loewen, il ne fait pas de doute que l'enjeu principal de la campagne est la santé. « Il faut absoluement trouver ce qui peut être fait pour améliorer le système, pense-t-il. Il faut travailler avec les provinces pour résoudre les problèmes. Il faut s'assurer que chaque Canadien qui a besoin de soins puisse les avoir.

« Le système de garde est aussi très important, poursuit-il. Nous devons mettre sur pieds un système efficace où il y aura assez de places pour répondre à la demande. Nous avons aussi besoin de personnes qualifiées pour s'occuper de nos enfants. »

Le candidat libéral croit que son expérience comme homme d'affaires dans l'entreprise fanilliale, l'aidera à bien représenter ses électeurs. « Je suis à leur écoute, signale John Loewen. J'offre une représentation forte. Et mon expérience en politique provinciale aussi est un grand atout car nous avons souvent à travailler avec les provinces pour nous assurer d'offrir des services de qualités aux Canadiens. »

Conservateur

Steven Fletcher est le député fédéral sortant de la circonscription. Il a agi comme critique en matière de santé pour les conservateurs, un poste très important selon lui. « C'est une position clé dans le gouvernement, dit-il. Mon expérience m'a fait grandir et je me considère extrêmement chanceux d'avoir eu cette possibilité. »

Tout comme pour les autres candidats, Steven Fletcher pense que l'enjeu de cette élection est sans aucun doute la santé. « Tout le monde en parle, remarque-t-il. Il faut réduire les listes d'attente. Les personnes qui ont besoin de soins ne peuvent pas attendre aussi longtemps, c'est inacceptable. On ne peut pas laisser mourir les gens sur une liste d'attente.

« Nous devons faire quelque chose, envoyer nos malades qui ont besoin de soins aux États-Unis s'il le faut, poursuit-il. Sinon, la Cour suprême s'en mêlera elle-même et ordonnera des changements radicaux auxquels les Canadiens ne sont pas nécéssairements prêts. »

Le candidat conservateur pense aussi que les Canadiens veulent un meilleur usage de leur argent. « Plusieurs personnes sont fâchées parce que le gouvernement n'utilise pas l'argent des contribuables de façon efficace et responsable, affirme Steven Fletcher. Les Canadiens veulent aussi voir une réduction de leurs taxes. »

CIRCONSCRIPTION CHARLESWOOD ST. JAMES ASSINIBOIA	Parti conservateur du Canada / Conservative Party of Canada — STEVEN FLETCHER	Libéral — JOHN LOEWEN	NPD — DENNIS KSHYK
Quelle est la position de votre parti à l'égard du bilinguisme et des langues officielles? Êtes-vous personnellement en faveur du développement de la communauté francophone?	« C'est très important de supporter les francophones. Leur développement ne peut qu'être bénéfique pour Winnipeg, le Manitoba et tout le Canada. »	« Le Parti libéral a toujours démontré un grand support envers la francophonie canadienne et continuera de le faire. »	« Les francophones sont une partie importante du Canada et doivent le rester. »
Qu'est-ce que ça veut dire pour vous, le développement de la communauté francophone du Manitoba? Quels sont à votre avis les enjeux prioritaires de cette communauté?	« Il n'y a pas beaucoup de francophones dans ma circonscription, mais c'est quand même important de les supporter, tout comme tous les autres groupes. Je suis né au Brésil et ma langue maternelle était le portugais. Malheureusement, je l'ai complètement perdue avec le temps. C'est quelque chose que j'ai toujours regretté. Les écoles jouent un rôle important. Il faut s'assurer de donner les services nécessaires pour permettre aux francophones de garder leur langue et leur culture. »	« Il est primordial que les francophones aient les services dont ils ont besoin. Il faut que ces services soient disponibles pour ceux qui les veulent. Le fédéral travail de concert avec les provinces pour s'en assurer. Au Manitoba, ça se passe très bien. »	« Les francophones doivent être reconnus pour leur importante contribution au pays. Ils devraient avoir tous les services dont ils ont besoin dans leur langue. Respect est le mot clé. Nous avons deux langues officielles au Canada et nous devons nous respecter entre différentes communautés. »
Que connaissez-vous au sujet de la population francophone de votre circonscription? Quelles mesures pouvez-vous mettre en place pour les soutenir dans votre circonscription, si vous êtes élu?	« Dès que j'ai été élu en 2004, j'ai commencé à suivre des cours de français. C'est difficile, mais je trouvais important de le faire car c'est une langue officielle au pays. J'espère que d'ici un an je pourrai avoir une bonne conversation en français. Je pense aussi que les échanges sont importants. J'encourage les écoles à faire des voyages échanges. Les jeunes peuvent ainsi connaître une autre réalité que la leur. Il faut définitivement prendre des mesures pro-actives pour aider les francophones à s'épanouir. »	« Il y a environ 11 % de la population manitobaine qui a comme langue maternelle le français. Dans ma circonscription, la population francophone est minime, au maxmum deux ou trois pourcent. Il faut célébrer la diversité. L'apport des francophones est important au Manitoba et dans tout le Canada. Il faut s'assurer de leur donner les opportunités pour fleurir. »	« Je ne parle pas français, mais mes enfants oui. Je pense que le bilinguisme est un grand avantage. Si tu peux parler une autre langue assez pour te faire comprendre, il y a automatiquement une plus grande compréhension de la culture et des réalités des personnes qui parle cette langue. Je crois qu'il y a environ 5 % de personnes qui parlent français dans ma circonscription, mais je ne suis pas certain des chiffres. »
Quelles sont vos trois principales priorités pour votre comté si vous êtes élu?	« Le système de santé préoccupe tout le monde. Dans ma circonstription, il y a aussi le crime et le système de justice qui sont importants. Les gens pensent qu'il y a trop de criminels qui sônt dans les rues plutôt que dans les prisons. L'investissement dans notre système de défense est aussi une réalité qui touche plusieurs personnes car il y a de nombreux militaires dans mon comté. »	« La priorité numéro un est sans contredit la santé. Une autre priorité est tout ce qui tourne autour des services de garde. Les infrastructures sont aussi très importantes dans ma circonscription. Il y a tant de routes, de ponts et d'édifices à réparer. »	« La santé est la priorité numéro un. En fait tous les services sociaux le sont. Sans eux, le reste ne peut pas bien fonctionner. »

Visite éclair de Paul Martin



photo : François Cavaillès

Paul Martin a fait une visite éclair à l'Hôtel Fort Garry de Winnipeg, lundi dernier. Le premier ministre a écouté les remarques de 18 femmes d'affaires de la région. Deux d'entre elles étaient francophones. La présidente de Vidacom (entreprise en ressources humaines de Saint-Boniface), Joanne Therrien a rappelé les problèmes du développement en milieu minoritaire et la faible participation des femmes au monde des affaires. « Les entreprises francophones partent de loin. Elles sont souvent issues de familles d'agriculteurs et il y a toute une culture d'entreprise à développer », a-t-elle expliqué à Paul Martin.

La consultante Julie Turenne-Maynard a pour sa part souhaité que l'appui du gouvernement en faveur de sa communauté ne cesse pas. « Pour les petites et moyennes entreprises francophones, il est difficile de se développer en région sans aide. Vous nous avez vraiment beaucoup aidés. On l'apprécie beaucoup et on espère que ça va continuer. » Ces compliments de Julie Turenne-Maynard ont fait sourire Paul Martin et la candidate libérale qui l'accompagnait, Anita Neville (Winnipeg-Centre-Sud). Le premier ministre a vite conclu en remerciant l'assemblée, avant de partir pour Vancouver. Sa visite à Winnipeg aura duré près d'une heure.

D'ICI AU 23 JANVIER!

Les vrais enjeux



Sylvie DE SERRES

Depuis le début de la campagne électorale, on entend parler de réduction d'impôts, de diminution de TPS, de crédits d'impôts additionnels ou de milliards de dollars versés dans différents programmes. Ça ressemble à une présentation de budget en période de prospérité, mais avec des promesses amplifiées par la fièvre électorale. On veut plaire à l'électorat, surtout lorsqu'on se retrouve en situation minoritaire comme c'est le cas de notre gouvernement actuel, et que les cartes ne sont pas encore jouées. Ces promesses répondent-elles bien aux enjeux auxquels notre pays fait face actuellement ou auxquels il fera face dans les prochaines années?

On dit que le Canada est un pays prospère. Selon Le Petit Larousse, être prospère, c'est « être dans un état heureux de réussite ». Le pays a réussi et on peut y croire facilement en constatant que le taux de chômage est à son plus bas niveau depuis une trentaine d'années, le ratio dette/PIB est le plus faible des pays du G7, les sociétés présentent des bénéfices importants, le Canada fait partie des très rares pays industrialisés, sinon le seul, à prévoir des excédents budgétaires dans les prochaines années, l'excédant commercial du pays a encore augmenté au cours du dernier trimestre, le dollar canadien reste fort depuis quelque temps, les taux d'intérêt sont encore relativement bas, etc. Les Canadiens semblent donc avoir tout pour réussir. Qu'en est-il réellement? Pourquoi alors avons-nous un taux de pauvreté infantile qui a augmenté depuis dix ans, un engorgement des soins de santé auxquels sont pourtant alloués plus de 50% des budgets, des étudiants et des ménages plus endettés que jamais, des entreprises qui ferment leurs portes sous la pression de la concurrence étrangère, des fermes familiales et communautés rurales qui disparaissent, des institutions postsecondaires qui réclament plus de financement, une productivité dont le taux de croissance est nettement inférieur à celui des États-Unis? Sommes-nous vraiment dans un « état de réussite »?

Comme si ces enjeux ne suffisaient pas, dans son *Plan pour la croissance et la prospérité* de novembre dernier, le ministre fédéral des finances, M. Ralph Goodale, présente deux autres défis que le Canada aura à relever dans les prochaines années : l'expansion rapide de puissances économiques comme la Chine et l'Inde ainsi que la diminution relative de la population active alors que les baby-boomers prendront leur retraite. Une façon pour le Canada de relever ces deux défis est de miser principalement sur sa productivité. Qu'est-ce que la productivité? Toujours selon le Larousse, la productivité est « un rapport entre une quantité produite de biens et les moyens mis en œuvre pour y parvenir ». Une mesure économique simplifiée de la productivité est le rapport de la production totale (produit intérieur brut) sur le nombre d'heures travaillées. Comment arrive-t-on à améliorer cette productivité? En améliorant nos ressources, soit par le biais de l'éducation si on pense aux ressources humaines, par des investissements dans les technologies utilisées par les entreprises, ou encore par des investissements dans la recherche et le développement afin que les entreprises innovent continuellement. Et cette productivité améliorée permet une hausse générale de la qualité et du niveau de vie. On comprend que les stratégies ou mesures mises en place pour améliorer la productivité doivent être des stratégies à moyen et long terme et que l'engagement du gouvernement que nous éliront le 23 janvier devra présenter cette vision à long terme. Dans la première portion de cette campagne, le Parti libéral a présenté une vision à long terme un peu plus que les autres partis, si on pense aux réductions d'impôts pour particuliers et entreprises, ainsi qu'aux montants versés dans des programmes comme la santé et l'éducation. Sa position à la tête du pays lui a permis de préparer ce plan auquel je fais mention un peu plus tôt et d'intégrer des approches ainsi que des mesures pour faire face aux défis qui guettent les citoyens canadiens. Il m'apparaît qu'il y a encore du chemin à faire par ce parti, et surtout par les autres partis dans la course, pour me démontrer que les intérêts à long terme des Canadiens sont une priorité et qu'un développement économique durable sera assuré. La « réussite » des Canadiens et Canadiennes en dépend.

DROIT

Qu'est-ce que l'expropriation?

L'expropriation est un mot fort, qui résonne injustement. Il s'agit pourtant d'une procédure légale, régie par des règles précises. Explications de l'avocat Robert Tyler.

Prune VELLOT

Toute personne propriétaire dispose pleinement de son terrain. C'est un droit. Pourtant, il existe des cas bien spécifiques, où la Couronne peut se saisir d'une propriété privée. Cela arrive principalement dans deux circonstances, lorsqu'un bien foncier tombe en déshérence ou lorsque l'État a besoin d'un espace pour des activités publiques.

« La Couronne peut récupérer un terrain, quand le propriétaire décède et qu'il n'a pas d'héritier, explique l'avocat Robert Tyler. Ou alors, elle peut exproprier par intérêt public. » Il rappelle qu'au départ, le pays est entièrement aux mains de la Reine.

Au Manitoba, le droit d'exproprier revient seulement à trois corps légaux : la Province, les 199 municipalités comme les villes de Winnipeg ou de Selkirk et les divisions scolaires. « Chacune de ces parties dispose du droit légal de s'approprier un terrain, si le particulier ou l'entreprise privée refuse de le vendre », affirme Robert Tyler.

« Il n'y a aucune restriction, poursuit-il. L'autorité publique qui exproprie peut devenir propriétaire vraiment très rapidement. Le titre d'une entreprise privée peut devenir celui du gouvernement en quelques semaines. » En revanche, l'État a des obligations envers l'ancien propriétaire.

« La première des choses qui doit être respectée, c'est la procédure de l'acte d'expropriation, souligne l'avocat. Il y a différentes échéances à suivre. » Ensuite, l'établissement public doit racheter la propriété au prix du marché. Il s'agit en quelque sorte d'une vente forcée.

L'entreprise privée ou le particulier doit aussi être dédommagé des préjudices financiers subis. Cela comprend l'ensemble des coûts causés par le déménagement et la remise en marche des affaires, s'il s'agit d'un commerce.

« Il arrive parfois, qu'il n'y ait qu'une expropriation partielle, remarque Robert Tyler. Un magasin peut par exemple ne plus avoir de parking. Si ça a des conséquences sur sa clientèle et donc sur son commerce, l'entreprise doit alors recevoir des compensations. »

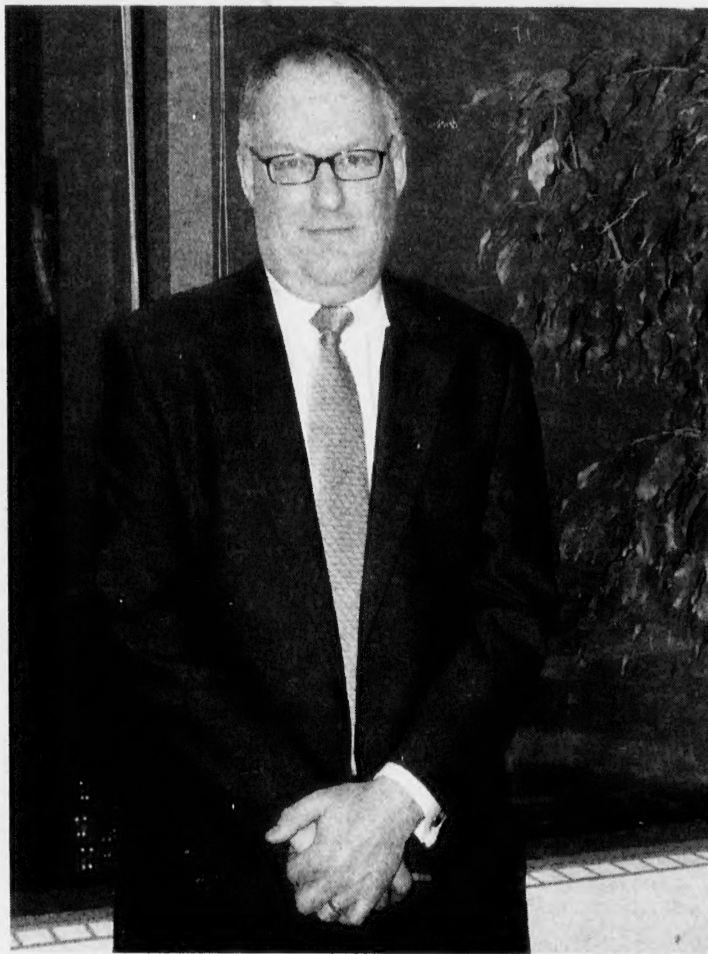


photo : Prune Vellot

Explication de l'avocat Robert Tyler sur les lois régissant l'expropriation au Manitoba.

Par contre, l'établissement public n'a pas à payer les rénovations ou l'agrandissement d'un nouveau bâtiment. « C'est à la partie privée de payer ce type de travaux, note l'avocat. Le gouvernement a déjà payé sa part en rachetant le terrain et en remboursant les divers préjudices. On n'est pas sensé leur offrir quelque chose de mieux que ce qui était. »

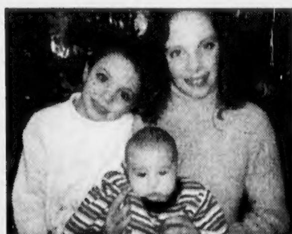
Les droits et les obligations du particulier ou de l'entreprise privée sont définis à l'inverse des conditions énumérées précédemment. S'il arrive parfois que le processus d'acquisition de locaux traîne en longueur, c'est parce que les anciens propriétaires se refusent à quitter les lieux.

« Ils résistent à l'expropriation, confirme l'avocat. Pour eux, il s'agit de leur terrain et ils ne comprennent pas pourquoi ils doivent déménager. » Dans ce cas, il est nécessaire de recourir au tribunal pour les forcer à abandonner.

Cependant, chaque province a ses règles. Le processus d'expropriation du Manitoba diffère par exemple de celui de la Saskatchewan. « En Saskatchewan, la vente se fait vite, illustre Robert Tyler. Il n'y a pas davantage à résister à l'expropriation. Le risque est de perdre. Au Manitoba, c'est plus facile, car les coûts sont couverts. »

Toujours est-il que se faire exproprier peut paraître vraiment injuste. « Ce n'est jamais drôle comme situation pour un particulier, reconnaît l'avocat. Mais c'est dans l'intérêt public que l'État joue parfois le rôle du méchant. »

T'es parent avec qui, toi ?



Salut!

Je m'appelle **Xavier Philippe Mowbray.** Je suis né le 15 septembre 2005. Je suis photographié avec ma grande sœur Véronique (12 ans) et mon frère Benoit (6 ans).

Mes parents sont Zeta (Fafard) Mowbray et Daemon Mowbray de Saint-Lazare. Un gros bec à mes précieuses tantes Gisèle, Eve, Gabrielle, Cathy et Rhonda. N'oublions pas mes oncles Philippe n°2, Perry, Jason, Robert et marc.

Un gros bonjour à Mémère Eugénie et Pépère Philippe Fafard, de Saint-Lazare.

Joyeux Noël à toute notre parenté et certainement à mes 13 cousins et cousines.

Fantasy Theatre for children

THÉÂTRE JEUNESSE

Le grincheux de Noël

Pendant les vacances de Noël, Fantasy Theatre for Children présente *Max and the Grinch*, une comédie musicale pour toute la famille.

Jennyfer COLLIN

Vous connaissez Whoville et son détestable Grinch? Fantasy Theatre for Children (FTC) vous propose une toute nouvelle version de cette histoire dans la comédie musicale *Max and the Grinch* (1). « Dans cette version, raconte celui qui joue Marvin Lee Who, Kevin Carruthers, l'histoire est vue par les yeux du chien Max, qui est aussi le narrateur dans la pièce. »

L'humour semble donc au rendez-vous dans cette pièce du temps des Fêtes. « Oui, confirme Kevin Carruthers. Par exemple, à la fin, lorsque tous les comédiens sont sortis de la scène, le chien Max reste seul et dit aux spectateurs que c'est grâce à lui si le Grinch est devenu bon. Mais c'est grâce à Cindy Lou Who. Elle revient donc sur scène pour dire au chien que c'est elle qui a aidé le Grinch. »

Mais il reste que l'histoire est un conte de Noël, ce qui suppose l'illustration de valeurs humaines comme la rédemption des péchés, le pardon, l'amitié et le respect des différences. « C'est une belle histoire de Noël, explique Kevin Carruthers, ça montre qu'il est plus important de donner que de recevoir et que l'esprit de Noël et la famille sont aussi des valeurs importantes. C'est pour ça, par exemple, qu'à la fin de l'histoire, le père Who invite le Grinch à partager le repas de Noël. À partir de ce moment-là, le Grinch devient l'ami de la famille. »

Quant à la mise en scène, assurée par le directeur artistique Tony Frost, elle est orientée vers le public ciblé, soit les enfants de trois ans et plus et leur famille. Outre l'humour qui permet de dédramatiser l'histoire et de la rendre ainsi plus accessible, quatre chansons, tirées du film traditionnel, sont chantées durant le spectacle. Puis, les spectateurs sont aussi appelés à interagir durant la pièce. « Il y a un moment dans l'histoire, raconte Kevin Carruthers, où le Grinch doit montrer à quel point son cœur bat fort. Eh bien, les gens dans l'auditoire doivent taper du pied pour imiter le son des battements de cœur et aider le Grinch. »


photo : Jennyfer Collin

Kevin Carruthers dans son rôle de Marvin Lee Who.

Comédien dans l'âme

À onze ans, Kevin Carruthers, joue pour le FTC depuis quelques années déjà. Il a commencé à jouer dans des films et d'autres productions dès l'âge de cinq ou six ans. C'est à cette époque que le directeur du Fantasy Theatre for Children et de l'école de théâtre, Tony Frost, l'a remarqué. « Il est venu me chercher pour que je passe des auditions, explique Kevin, tout sourire. Vous savez, le FTC, c'est le meilleur groupe pour un jeune comédien. Je joue dans presque toutes les pièces cette année. » Nul doute qu'à ce rythme-là, le jeune comédien en apprend beaucoup sur son métier.

Dans *Max and the Grinch*, Kevin Carruthers joue Marvin Lee Who, le frère de Cindy Lou Who qui aide le Grinch à devenir meilleur. « Aux yeux de son père, mon personnage a besoin de discipline », mentionne-t-il. C'est peut-être pour cette raison que le jeune Marvin pratique le Who Fu, sorte de Kung Fu adapté à Whoville. « Cependant, ajoute le jeune comédien, Marvin pense qu'il peut battre le Grinch, mais il en a peur. » En guise de démonstration de la peur que ressent son personnage, Kevin Carruthers prend en un clin d'œil un air inquiet, les yeux apeurés et la mâchoire tremblante.

Décidément, Kevin Carruthers est sur la bonne voie dans l'apprentissage du métier d'acteur!

(1) Max and the Grinch est présenté du 26 au 31 décembre au Forrest Nickerson Theatre, dans le Deaf Centre Manitoba, 285, chemin Pembina. Entrées : 8 $. Billets : 944-0581 ou 1 866 944-0581.



Victor et Fernande Morin
60e anniversaire
27 décembre 1945

Pour votre amour
pour tout ce que vous
nous avez donné,
pour vos 60 ans
de bonheur ensemble,
Merci beaucoup papa et maman,
pépère et mémère,
Félicitations!

De vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

CHANSON

Un nouveau disque pour Benwah

L'auteur-compositeur-interprète Benwah débute l'enregistrement d'un deuxième album dont la sortie est prévue en juin prochain.

Jennyfer COLLIN

C'est dans le tout nouveau studio de PANFT, compagnie de production qu'il a fondée avec Denis Prieur et André Clément, que Benwah entame l'enregistrement de son nouveau disque. « Mon premier album, je l'ai fait dans le sous-sol de mon ancienne maison. Si on porte attention, on peut même entendre des bruits de pas sur certaines pistes, souligne Benwah. Mais même si j'enregistre dans un studio pour mon deuxième disque, je ne cherche pas un résultat trop professionnel; je veux garder l'aspect de salon. »

Comme pour le premier album, Benwah fait tout lui-même lors de ses enregistrements : les arrangements, les instruments, la prise de son, la composition, les paroles, etc. C'est pourquoi il a préparé son studio en conséquence. « J'ai installé mes micros de façon permanente, ce qui m'évite de continuellement les brancher lorsque j'ai besoin de tel ou tel instrument », explique-t-il.

Suivre son inspiration

Maintenant que son équipement est efficace, il peut donc se laisser aller à créer ses pièces. « Je compose mes chansons et j'écris mes textes au fur et à mesure, ce qui leur donne un caractère très spontané, ajoute Benwah. C'est contraire à la démarche habituelle, où les chanteurs font une tournée pour roder leur matériel et l'enregistrent ensuite lorsqu'il est bien travaillé. Moi, je préfère laisser beaucoup d'espace à l'improvisation et à l'évolution. »

Ainsi, pour son deuxième album, Benwah continue selon sa formule habituelle : se laisser guider par son inspiration sans avoir préalablement identifié une thématique, un fil conducteur. « Ce disque sera un mélange de compositions créées durant la dernière année, mais surtout de nouvelles chansons que j'enregistrerai en studio dans les prochains mois, dit-il. Je suis fier de mon premier album, mais il représente un moment de ma vie qui ne me reflète plus entièrement. J'en suis rendu au point où j'ai besoin de faire un nouveau disque. »



Photo : Gracieuseté de PANFT

Benwah.

Mais n'est-ce pas angoissant de composer des chansons sans projet initial? « Je suis très spontané dans ma méthode, j'ai confiance que les idées vont sortir à mesure que je vais enregistrer, confie-t-il. Je m'inspire de tout ce qui m'entoure et d'ailleurs, je trouve que la pression est importante lors de la création. »

Pour ceux qui voudraient voir Benwah en spectacle, il fera une tournée dans l'Ouest au printemps et à l'été 2006. Il se produira alors en solo et aussi en compagnie du groupe Les Athlétiques. Pour plus d'informations : www.panft.org.

▸▸▸ Sortir...

Peindre les étoiles



La Galerie de l'Alliance Française expose jusqu'au 9 janvier les toiles du peintre Chard Chenier, originaire de Saint-Boniface. Son art est fortement inspiré du cosmos, des étoiles et des galaxies et il a été exposé plusieurs fois en Amérique du Nord, en Europe et en Israël. Heures d'ouverture de la galerie, située au 934, avenue Corydon : lundi au jeudi, de 9 h à 21 h (fermée de 13 h à 14 h) et les vendredi et samedi de 9 h à 12 h 30. Entrée libre. Renseignements : 477-1515.

Bug city



L'exposition *Bug city* se tient jusqu'au 8 janvier prochain au Musée des Beaux-Arts de Winnipeg. Les artistes y présentent leurs œuvres truffées d'insectes afin de sensibiliser les gens sur ces bestioles qui ont souvent mauvaise presse. Ainsi, l'exposition explique la place importante que tiennent les insectes dans les œuvres artistiques contemporaines. Entrée libre. Renseignements : 786-6641.

Comédie musicale



Du 5 au 28 janvier, le Manitoba Theatre Centre vous propose *Guys & Dolls*, dirigée par Robb Paterson. La pièce met en scène deux gamblers de New York, Nathan Detroit et Sky Masterson, aux prises avec leurs histoires d'amour compliquées. Depuis sa création en 1950, la comédie musicale a été jouée à plus de 1 200 occasions. Entrée : de 26,75 $ à 80,25 $. Billets : 942-6537, 1 877 446-4500 ou au www.mtc.mb.ca.

L'intimidation à l'école



Le Manitoba Theatre for Young People présente, du 10 au 15 janvier, la pièce *The Invisible Girl*, de Michele Riml, destinée aux enfants de 8 à 12 ans. Ali, une des filles les plus populaires de son école, fait une gaffe et depuis, toutes ses amies l'ignorent. Ali partage alors son expérience d'intimidation qu'elle a vécue à l'école. Entrées : 12,50 $. Billets : 942-8898.

TRADITIONS DE NOËL

Le p'tit Jésus t'a donné quoi cette année?

Souvenirs d'une époque où Noël, c'était pas juste les cadeaux sous le sapin.

Marie-Chantal BÉDARD

Quelles que soient nos croyances religieuses, personne ne peut ignorer le temps des Fêtes. Le mois de décembre se démarque par les décorations extravagantes des centres commerciaux et pour les rappels qu'il ne reste que quelques jours pour magasiner. Et s'il n'y avait pas de cadeaux sous le sapin? Il fut un temps où ça aurait été normal.

C'est ce qu'a connu Aimé Gauthier, résidant de La Broquerie. « Depuis que je me rappelle, raconte-t-il, nous avions toujours fait un réveillon chez nous après la messe de minuit. Noël, c'était surtout une fête religieuse. Le jour de l'An, c'était la fête où nous avions les cadeaux de Noël... ou plutôt les cadeaux du jour de l'An!

« Mais les cadeaux, poursuit-il, il y a 60 ans, ce n'était pas la même histoire qu'aujourd'hui. C'était juste après la Deuxième Guerre mondiale. Avant ça, il y avait eu la Grande Dépression. Les gens n'avaient pas beaucoup d'argent. Un cadeau pour nous, ça pouvait être une orange dans un sac et peut-être quelque chose d'utile, comme des bottes.

« Le matin du jour de l'An, les enfants descendaient tous ensemble. Après ça, mon père faisait la bénédiction. La mère et les enfants, nous nous mettions tous à genoux et mon père nous bénissait au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Après que mon père soit décédé, ma mère a fait la bénédiction des enfants et des petits-enfants, jusqu'à ce qu'elle ait 97 ans. Nous ouvrions les cadeaux après la bénédiction et avant la messe. En après-midi, après avoir mangé un dîner spécial, nous allions rendre visite au curé et au couvent chez les sœurs, qui nous donnaient des bonbons.

« La religion avait une plus grande influence à l'époque, continue-t-il. Il n'y avait pas d'histoire de père Noël. Le jour de l'An, les enfants se demandaient l'un l'autre : qu'est-ce que t'as eu du p'tit Jésus cette année? »



Photo : Marie-Chantal Bédard

Aimé Gauthier a de bons souvenirs des rencontres familiales pendant les fêtes. Il tient une photo prise lors d'un réveillon.

Aimé Gauthier et son épouse Lucie lèguent à leurs petits-enfants certaines traditions de Noël, tel le six-pâtes et le réveillon, où ils ouvrent leurs cadeaux. Par contre, ces petits-enfants insistent aussi pour garder une nouvelle tradition que leur grand-mère Lucie a commencée. « Au Nouvel An, chaque petit enfant a un bas rempli de petits cadeaux qu'on accroche à un poteau. Quand nous étions en train de déménager de la ferme, je voulais jeter le poteau aux poubelles. Un de mes petits-enfants m'a dit : Mémère, t'a commencé ça, on va continuer! Ils ont autant de plaisir avec les bas sur le poteau qu'à ouvrir les gros cadeaux le jour de Noël. »

La famille de Luc Tétrault, aussi résidant de La Broquerie, a encore coutume d'ouvrir des cadeaux le matin le jour du Nouvel An. En 1974, le nouveau marié s'est installé sur la ferme familiale et a continué la tradition de la messe de minuit et du réveillon. Et comme plusieurs familles franco-manitobaines le font depuis longtemps, ils écoutent et envoient des souhaits de Noël sur les ondes de CKSB lors de la traditionnelle émission du réveillon de Noël.

Tout comme les temps, les traditions changent. « J'ai connu la bénédiction paternelle, indique Luc Tétrault, mais je préfère que mon épouse bénisse avec moi les enfants et les petits-enfants. »

« Ça me plaît de revenir aux sources, poursuit-il, et je pense que ça plaît à mon père aussi. Il y a des choses qui n'ont pas changé. Quelqu'un d'assis au piano, un disque de rigodons, nous avons été élevés avec ça. C'est difficile de s'en défaire. »



Pleins feux sur Noël...

Avec Charles Brunet

Le temps des Fêtes sera bientôt de retour... et pour l'occasion *La Liberté* vous propose de voir la saison de Noël à travers les yeux de certains de nos lecteurs, qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire.

En vedette cette semaine : Charles Brunet, voyageur officiel.

Sapin naturel ou artificiel?

Naturel. Après la messe nous partons pour le choisir et ensuite toute la famille arrive pour le décorer... souper compris!

Votre anecdote autour d'une messe de minuit?

La messe de minuit est toujours spéciale, car toute la famille est ensemble, l'ambiance est magique et c'est juste avant le réveillon!!

Votre film/histoire de Noël préféré?

Charles Dickens - *A Christmas Carol.*

Un repas traditionnel de Noël, c'est...

La journée de Boxing Day. Comprend la dinde, tourtière, boulettes, jambon, pommes de terre, salade, etc... et tous les desserts imaginables. Il faut maintenant louer une salle, car la famille comprend au-dessus de 75 personnes. On ajoute environ une ou deux personnes dans la famille à chaque année! Le réveillon est aussi spécial avec tourtière et plein de gâteries. Cette année, ça se passe chez nous avec le père Noël et une cinquantaine de membres de la famille et d'amis. Ça se termine entre 3 h et 5 h du matin.

Un cadeau que vous avez vraiment aimé offrir?

Une table de massage pour mon épouse... un cadeau qui donne encore aujourd'hui, hier, avant-hier...!!

Un cadeau qui vous a réellement fait plaisir?

Un voyage au Mexique avec nos filles.

Votre petit bonheur du temps des Fêtes?

Les vacances, le repos, avec des noix de Noël, le lait de poule en regardant *A Christmas Carol.* Les voyages dans le grand Nord... où il fait plus froid!!

Vos achats de Noël : à l'avance ou à la dernière minute?

Heureusement ma chère Gisèle fait les achats à l'avance pour la famille... mais de mon côté, c'est toujours à la dernière minute pour elle!

Un chant de Noël qui vous enchante... ou vous agace...

Jouer de la batterie à la messe avec tous les chants de Noël, c'est fantastique... Entendre la chorale chanter est toujours inspirant. Il n'y a aucun chant de Noël agaçant.

Noël au chaud, ou Noël au froid?

Chaud devant le foyer et feu de camp; et froid en train de jouer ou marcher dehors.

Et si vous étiez le père Noël...?

Certainement, j'aimerais donner toutes sortes de bonnes choses au monde entier, mais surtout s'il y a moyen de donner ce qu'il nous faut et pas ce qu'on veut!!

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Ile-des-Chênes

✔ ***Recherche de bénévoles*** • pour le Centre Miriam (un centre de counseling et de ressources à but non lucratif) • info. : Pierrette, 878-3736.

Marais Oak Hammock

✔ 26 décembre • ***Le Monde Merveilleux du Marais*** • patinage sur le marais ou une randonnée en raquettes • chocolat chaud et bannock (midi à 16 h) • info. : 467-3300.

Otterburne

✔ 24 décembre • ***Messe de Noël*** • concert de Noël : 21 h • pas de messe le 25 décembre • 21 h 30 • Paroisse Saint-Viateur.

✔ 1 janvier • ***Messe du jour de l'an*** • 9 h 30 • Paroisse Saint-Viateur.

Saint-Boniface

✔ ***L'historique du père Noël*** • venez découvrir l'histoire du père Noël de chez nous et de différentes cultures • apprenez une danse métisse du temps des Fêtes • bricolez une décoration du père Noël • écoutez un conte de Noël • régalez-vous d'un goûter • 5 $ par enfant / gratuit pour les parents • durée de 90 minutes • R.S.V.P. • 23, 28 - 30 décembre / 3 - 5 janvier • 13 h 15 • Musée de Saint-Boniface • info. : 237-4500.

✔ 24 décembre • ***Messe de Noël / Chapelle du CUSB*** • chants : 19 h 30 • 20 h • 2e étage, 200 ave. de la Cathédrale.

✔ 24 décembre • ***Messe de Noël, service chandelle*** • suivi d'un goûter • 18 h • Église communautaire de la Rivière-Rouge / 156, rue Marion.

✔ 3 janvier • ***Mardi Jazz*** • invités : Papa Mambo • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM

✔ 6 janvier • ***Quelques arpents de piège*** • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • 17 h

Saint-Pierre-Jolys

✔ 24 décembre • ***Messe de Noël*** • service aux chandelles • bilingue • 19 h à 20 h • église Bible Fellowship / rue Lavoie.

✔ ***Livre historique de Saint-Pierre-Jolys*** • une bonne idée pour Noël • info. : Saint-Boniface / Germaine, 256-2896 • info. : Saint-Pierre / Cécile, 433-7484.

Autres

✔ 24 décembre • ***Réveillon de CKSB*** • en compagnie de Jean Fontaine et Benoit Morier • à partir de minuit • envoyez vos voeux : 233-8020, 1 800 663-2572 ou cksb@radio-canada.ca.

✔ ***Les Rendez-vous de la francophonie*** • La période de recensement d'activités pour les Rendez-vous de la francophonie / Semaine de la francophonie est maintenant commencée. Si vous organisez des activités du 10 au 26 mars et que vous voulez les afficher dans le cadre des Rendez-Vous, et plus spécifiquement dans le journal qui sera distribué à 2 000 000 d'exemplaires, il est maintenant le temps de vous faire voir. Vous n'avez qu'à communiquer avec le 233-ALLÔ.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE WINNIPEG

La chaleur de Noël

Daniel BAHUAUD

Le nouveau disque compact de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, ***Home For The Holidays***, est un album chaleureux qui fera le plaisir du grand public voulant entendre des arrangements symphoniques de Noëls traditionnels.

C'est ce qu'affirme le coproducteur de l'album et trompettiste de l'OSW, Jean-François Phaneuf. « Nous avons enregistré plusieurs albums depuis les dix dernières années, souligne-t-il. Mais c'est sans doute la première fois que nous réalisons un album aussi accessible. On n'a pas besoin d'être grand passionné de la musique classique pour savourer ces Noëls mélodieux. »

En effet, *Home For The Holidays* contient des airs très connus, notamment *I'll Be Home For Christmas*, *Rudolph The Red-Nosed Reindeer*, *Silent Night* et *Carol Of The Bells*. « Le tout a été bien arrangé pour orchestre symphonique, avec le chœur des Prairie Voices, souligne une violoniste de l'OSW, Claudine Saint-Arnaud. Le chef d'orchestre sur l'album, Jeff Tysyk, a réalisé des arrangements riches et attachants. Des arrangements qu'il a d'ailleurs perfectionnés grâce aux concerts de Noël qu'il a présentés avec plusieurs orchestres symphoniques canadiens et américains. Et c'est l'OSW qui a l'honneur d'en faire les premiers enregistrements. »

Home For The Holidays a permis à plusieurs musiciens de l'OSW de faire valoir leurs habiletés musicales, notamment le premier violon Gwen Hoebig et le percussionniste Frédéric Liessens. « Je joue un amusant passage de xylophone pour *Rudolph, The Red-Nosed Reindeer*, précise ce dernier. Je crois que les auditeurs riront de bon cœur. »

Selon Frédéric Liessens, la chaleur de l'album se fait autant sentir dans la prise de son que dans le choix des pièces et des arrangements de Jeff Tysyk. « L'OSW a enregistré le disque à l'église Knox United, explique-t-il. C'est un bel édifice avec une acoustique riche et chaleureuse. C'est à cause de la réverbération propre à l'édifice. Mais ça, c'est de la technique. L'essentiel est de savourer la musique. C'est certainement un album que j'écouterai chez moi pendant le temps des Fêtes. »

Home For The Holidays est disponible aux librairies McNally Robinson, au guichet de la salle du Centenaire du Manitoba, et lors des concerts de l'OSW.

Recette

Punch de Noël au Chablis

Ingrédients :

320 ml (10 oz) de jus de canneberges
320 ml (10 oz) de vin blanc Chablis ou tout autre vin blanc sec
1 orange en tranches
1/2 citron en tranches
320 ml (10 oz) de Ginger Ale
Cubes de glace
Cerises pour la décoration

- Dans un bol à punch, verser le jus de canneberges et le vin blanc.
- Ajouter les cubes de glace, les oranges et le citron. Placer au réfrigérateur pendant une heure.
- Au moment de servir, ajouter le Ginger Ale et décorer de cerises.

Préparation : 10 minutes • Cuisson : 0 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...



Attention : conservé ces directifs

Félicitations! Vuos avez decision de procuré un journal « La Liberté » qui vous dnnoe extrèmement plaisir à lire pour surtuot ce chronic de comic à peu prés des manuals d'instructioin en (plus ou mions) francais.

AVERTISSEMENT!

Danc set chronic, nous utiliser le mot **« ATTENTION »** beaucoup de trop foie.

Nous sommes orgeuilleux de vous annonce que nous avnos utiliser un progrmmae de dialogue de translation electronic pour nos nécessités de traduction depuis que c'est peu coûteux et ne nous intéressant pas vriaemnt de vous si vous parlé pas anglais.

Vuos ramerqeurez que l'orrde des lerttes dnas les mtos dnas cet chronic n'set pas ipomrtnate. Il siffut que la pmeirrée et la drenèire lttrees seiont bein plcaés puor quo'n cmoprnnee. Vuos vyoez ce que je vuex drie?

Bon chances!

AVANT DE COMMENCÉ

NE VOUS DÉBALLEZ PAS AVANT DE LIRE TOUT LE CHRONIC!

Avant de lecture de cet chronic, éloigné vous de vos enfents et de votre partnère en pluseiurs miles pour security de tousse – espéciallement, au cas où ils se rendez joyeux à rire de vous et qu'ils se moque avec hystérie eux à vous, tandis que vous essayez à comprendre comme on lit cet chronic.

Éloigné de vuos n'importe lequel chose vulnérable de fragilité ou de cassage ou susceptible de vos maisn volés – ie. enfents ou partnère qui risez de vous (voirr 3).

Ne jeté pas jamias la boîte sinon piene de mort! (Boite non-incluses.)

CONTIENTS DE CET CHRONIC

1 chronic de comic

1000 maux

28 934 erruers de fancais, de grammère ed te stile

1 guide d'instructioin tuot corche (dont 1 279 fois écritures du mots « **AVERTISSEMENT!** »)

2 mots supplémentés qui à rien ne servent à part peut-être vous allé fou complèt.

MODE D'EMPLOITS

Ouverez la journal.

Tourné la journal de 180° si vous êtes à l'enverre.

Lissez le page de Bicolo.

Lissez l'éditoriaux vraiment important autour des chosses de communautaires. Ne riez pas. Il est sérieux. (Vous pouvez sôté étape 4 si étape 3 fait. Si vous sôté étapes 4 et 3, faisé étape 5.)

Envoie un merci au Sacré-Cœur pour favours obtients.

Lissez le chronic comic.

Risez.

Si vous risez pas, écrivé (une ôtre) letter aux « La Liberté. »

Retourne toi dessus à étape 6.

Tourné en rond, et sifflé l'ère de « La Marseillaise » jusque fatigue tuante.

GUARANTY

La guaranty ne couvert rien! Retourné pas cet journal au gamasin si même avez-vous reçu?

INFORMATION DE PLUS

Veiller vous réfère au manuel anglais pour chaque autre soutien. Parfois, l'amusernent est d'essayé de se référé à la traduction espagnole! Essayez dehors justement - le pour amusement! Si vous avez une autre question, veuillez conseiller notre lieu d'installation dessus la monde grand Web au www.readingthisthelibertyhumourcolumninoriginalandunderstandableenglish.com ou avec telephone au 1-800-JE-ME-SENS-COMME-UN-MORON.

L'auteur assumé pas de responsabilités du a contenu à cet effect. Pour utilisons récréationnelles seulement.

NE LISSÉ PAS CET CHRONIC... si vous fatigue trop, si vous consommé de l'alcohol chinoise en ou au volant et même si vous avé une cape, ça vuet pas dire que vous pouvé volé necessarily; si vous chéssé vos cheveux avec un chéchoir à cheveux dnas votre bain, ou si conduisé en unicycle en gonglé des feux artificiels allumes, si vous avé problemes de cœur, de riens, du duodénum, du panrécas ou des l'instestin grèle, si vous avé des yeux, si vous avé des chats siamois, si vous avé Maria, si vous en ploge de la tour de 10 meters ou au phone de la mère dnas un submarin canadien, dnas la doche du Sportex, si vous connaisse un Jean-Guy ou une Madeleine ou une Cassandra ou la fille qui volé mon BBQ, si vous porté un chandial des Mighty Ducks ou si vous avé une coupe Stéfane ou les deux et surtout si vous avé un copei de « Slapshot », si vous louché ou êtres louche, ou même si vous aimez Claude Lelouche ou la music de Francis Cabrel ou des cinémas de Jerry Lewis vous aimé, si vous croyé fantoumes existes ou Elvis, si vous jousé aevc un cube Rubik ou un Lite-Brite, si vous courré avec des cisereaux dnas des corridas et/ou les corridors, si vous debouts, asis, debouts, à genoux, à la mess de Minuite, que la paix soit avec vuos élevons nos esprits cela est just et bonne sutruot ou pas dnas seront les circonstances et les territoriaux des provinces et des États autres obligés par la loi.

NE PAS MANGÉ CET CHRONIQUE! Même pas après marinade, ou au gratin, cordon bleu, blanc et rouge, avec sel ou piorve, au hachoir, florentain, en papilotté, barbéquewé, sur salade ou pain italien griller, contimental, avec sauce béarniaise ou hollandeuse, aldente ou adagio, vocce sotto, allegria, alléluia, le corps du Christ, amen.

LES ANIMALS UTILSER POUR ÉCRITURE DE CET CHRONIC ONT ÉTÉ RECYCLER.

CET CHRONIC À ÉTÉ MOFIDIER PUOR FITTER VORTE JOUNRAL.

ASSEMBLAGE LÉGER REQUISITIONNÉ

PAS DE BATTERIE, GUITARS, SYNTHÉSISEURS OU XYLOPHONE.

TOUSTES RESSEMBLANCES À DES PERSONNES MORTS OU VIVANTS ET/OU AUTRES TRE COÏNCITAL ET RELATIVEMENT RARE À MÉDIUM-SAIGNANT.

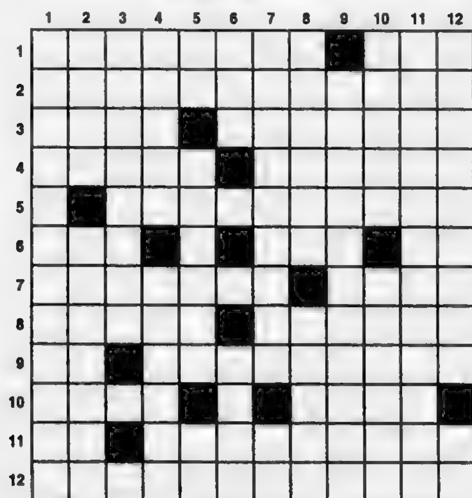
SEPT ORFFE N'EST PAS VALIDITÉE... au Kamouraska, au Kansas, au Kigali et toutes endroits autres qui commencent avec la letter K. Dealer avec.

SI VOUS MAL AUX VENTRE NAUSABONDES, ne panic pas, c'est norme.

SI MORT VOUS TES DE RIRE APRÈS LIRE CET CHRONIC... Ne pas panic! Ne surtout pas respiré ou battre du cœur! Si le état persiste, conseillé vorte docteur.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 372



HORIZONTALEMENT

1. Nom d'une famille typiquement québécoise. - Joint, assemblé.
2. Accorderont comme avantage.
3. Salaire. - Appareil ménager électrique.
4. Signe placé au-dessus d'une voyelle nasalisée. - Tiercelet.
5. Ensemble des régions de la haute atmosphère.
6. Saints. - Essentiel à la vie. - Infinitif.
7. Filet de pêche. - Préfixe qui, placé devant une unité de mesure, la multiplie par un million de millions.
8. Posséderai. - Coupai la cime d'un arbre.
9. Elles sont au centre d'une rime. - Renouvelait, répétait.
10. Viscère pair qui sécrète l'urine. - Division d'un ouvrage.
11. Elles sont à fleur de peau et en plein centre. - Ayant en horreur, détestant.
12. Intensité de courant supérieure à celle du régime normal.

VERTICALEMENT

1. Actes qui constatent le baptême.
2. Supprimai. - Jarret de boeuf.
3. Employer, se servir de, pour son usage.
4. Ensemble des principes d'après lesquels on agit. - Amendai un sol pauvre.
5. Interjection. - Suspend. - On les situe au début et à la fin de leur bain.
6. Premiers éléments d'un art. - Petite île.
7. Petit ruisseau. - Personnel.
8. Glissa de côté. - Mamelon du sein.
9. Retomberons dans une faute déjà corrigée.
10. Cornemuse. - Mis le tain à une glace.
11. Introduiraient, feraient entrer.
12. Enlèverait la tête. - Personnel.

RÉPONSES DU N° 371

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	J	E	A	N	■	C	H	A	R	E	S	■
2	A	R	T	E	R	I	O	T	O	M	I	E
3	C	O	R	T	E	S	■	T	U	B	E	S
4	A	D	O	S	S	E	R	A	I	E	N	T
5	S	E	C	■	C	A	R	C	E	L	S	■
6	S	■	E	T	A	U	■	H	■	L	■	N
7	E	M	■	U	P	■	P	E	R	I	L	S
8	R	E	I	N	E	S	■	H	A	R	I	A
9	I	N	D	I	S	C	R	E	T	■	A	G
10	O	D	E	S	■	A	I	J	E	S	S	E
11	N	I	A	■	P	R	E	T	R	I	S	E
12	S	A	L	E	T	E	■	S	A	L	E	S

SOCIÉTÉ

Un petit coup de pouce à la pauvreté

La pauvreté semble s'être encore accrue cette année au Manitoba. Petit état des lieux avant la période des Fêtes.

Prune VELLOT

La situation sociale de la province n'est pas au beau fixe et avec l'hiver qui arrive, on peut être inquiet. On dénombre 46 161 personnes ayant un besoin urgent de nourriture par mois. C'est une augmentation de 8,9 % par rapport à l'année dernière.

Winnipeg Harvest, qui est la principale banque alimentaire de la région, remarque que de plus en plus d'enfants ont faim. Actuellement, l'association s'occupe de près de 18 000 d'entre eux. Le Manitoba et la Saskatchewan ont les taux les plus élevés de clients, venant chercher de la nourriture pour enfants.

« La directrice de l'école Taché me disait qu'elle avait environ 25 enfants qui arrivaient le matin sans avoir mangé », commente Julie Mallette, coordinatrice du volet jeunesse pour le projet sans-abri de Saint-Boniface. Pour pouvoir subvenir aux différents besoins de la famille, les parents effectuent des privations dans d'autres domaines.

Des travailleurs pauvres

Pour la coordinatrice de Winnipeg Harvest, Carol Ellerbeck, la cause majeure de cette pauvreté est un coût de vie trop élevé. « Les gens ont faim parce qu'ils ont moins d'argent, déclare-t-elle. Ils en ont de moins en moins à la fin de chaque mois. La plupart des prix augmentent, alors que le salaire minimum n'est même pas de 10 $ par heure (7,25 $/heure) et que l'aide sociale a diminué. »

Le fait est que 30 % des personnes ayant recours aux banques alimentaires travaillent. « Souvent, les gens qui viennent ont un job à temps partiel, remarque-t-elle. Ils n'ont droit à aucune prime, à aucune aide. Ni les salaires, ni les pensions ne sont adaptés aux besoins. »

Les fêtes sont sans doute une période un peu plus difficile à vivre, mais Winnipeg Harvest essaye d'œuvrer de son mieux tout le long de l'année. Julie Mallette rejoint ce point de vue. « Ce devrait être Noël tous les jours, déclare-t-elle. Souvent, le département d'une compagnie se dit qu'il pourrait faire quelque chose pour les Fêtes. Il y a plein de choses auxquelles ces gens peuvent contribuer. »

Pour ce qui est de Saint-Boniface, des organismes qui apportent leur aide aux plus démunis existent déjà. Mais ils sont en attente de partenariats. Pluri-elles propose par exemple des paniers de Noël, tout comme le Centre Myriam. « Nous avons des gens qui nous appellent et font des paniers de Noël pour nos familles, affirme sœur Gilberte Carrière qui siège au conseil d'administration du centre. On a aussi près de 200 cadeaux collectés par des paroisses ou par des groupes, qui vont être distribués à des enfants à Île-des-Chênes et Saint-Vital. »

Rebâtir l'estime de soi

Cependant, ces personnes ont besoin d'être soutenues tous les jours par des petits gestes simples. « Ce sont des gens qui ont besoin d'être guéris, remarque sœur Gilberte. On est là pour les aider à remonter la côte. Ils ont besoins de beaucoup d'encouragement pour se refaire, se remettre sur pieds, rebâtir leur estime de soi. »

Julie Mallette estime elle aussi que c'est par un sourire ou une poignée de main que tout commence. « En Amérique du Nord, il y a un manque de dignité dans le regard des sans-abris, affirme-t-elle. Si tu n'es pas dans la norme, si tu n'as pas de job, pas de char, pas de maison, on te juge. Mais il y en a qui ne peuvent pas vivre comme ça et c'est correct.

« Une attitude positive envers un sans-abri est toute aussi gratifiante, poursuit-elle. Il faut rester ouvert à l'autre, avoir une petite jasante avec les gens qui sont autour de soi. Parfois, trouver de l'aide, c'est monter l'Everest pour un sans-abri. Il ne faut pas croire que du jour au lendemain il va trouver un travail. Il faut d'abord qu'il mange. »



Archives La Liberté

Julie Mallette, coordonnatrice pour le volet jeunesse du projet sans-abri de Saint-Boniface, nous apporte son regard sur la pauvreté et nous aide à mieux la comprendre.

Tendre une perche aux gens en difficultés, leur donner un petit coup de main dans le quotidien, c'est leur éviter la rue. « Les gens peuvent faire des transports bénévolement ou donner des tickets de bus, donne comme exemple Julie Mallette. Ils peuvent offrir de la nourriture, même périssable, si elle est acheminée à temps. Ils peuvent apporter des brosses à dents, du dentifrice, du shampoing, des sous-vêtements neufs. Et pourquoi pas, s'ils sont électricien, plombier ou menuisier, ne pas donner un coup de pouce à ceux qui ne peuvent pas se payer des réparations? »

La pauvreté cachée

Julie Mallette rappelle que la pauvreté ne se trouve pas que dans la rue. « La situation à Saint-Boniface est très particulière, différente de celle du centre-ville ou de Saint-Vital, explique-t-elle. C'est une pauvreté cachée. Il faut entrer chez les gens pour la voir. Souvent, ces personnes ont un toit, mais elles n'ont pas le téléphone, manquent de vêtements ou de nourriture. De plus, il s'avère que le taux de maladies mentales est assez élevé. »

Il est difficile d'expliquer les causes de cette pauvreté. Les choses se seraient dégradées depuis une vingtaine d'années. Peut-être est-ce lié à l'arrivée des sans-abris du centre-ville? Au coût élevé du logement ou encore à l'essoufflement des bénévoles?

Parmi les personnes itinérantes, que l'on peut croiser sur les rues Marion et Goulet, on trouve aussi bien des Métis, que des anglophones, des francophones ou des gens d'origines africaines. Elles viennent récupérer la nourriture encore consommable, jetée par Extra Food et Thrifty Store.

Il ne faut pas fermer les yeux sur ces situations, mais en parler. « C'est un sujet qu'il faut mettre sur la table, souligne Julie Mallette. Les gens peuvent aussi aller frapper à la porte de leurs députés et leur dire ce qui se passe. Raymond Simard a l'intelligence du cœur, c'est un homme à l'écoute.

« On n'est pas pauvre, rappelle-t-elle. C'est la situation qui est pauvre. » Beaucoup de choses peuvent être faites pour aider les gens en difficultés. Chacun peut contribuer à sa manière, selon ses possibilités, au mieux-être de l'autre.

Comment aider?

Les personnes qui désirent apporter un peu d'aide et d'espoir aux familles en difficulté peuvent s'adresser aux organismes suivants.

Pour des dons de vêtements :

- Centre de ressources Norwood 944-4271
- Pluri-elles 233-1735
- Diocèse de la Cathédrale 233-0362 ou 233-7304
- Youth Resource Center 477-1804
- Resource Assistance for Youth 783-5617

Pour des dons de nourriture :

- Pluri-elles 233-1735
- Diocèse de la Cathédrale 233-0362 ou 233-7304
- Holly Cross Church 233-7367
- Holly Cross Church 233-7367
- Youth Resource Center 477-1804
- Resource Assistance for Youth 783-5617

Pour des dons monétaires :

- Centre de ressources Norwood 944-4271
- Pluri-elles 233-1735
- Diocèse de la Cathédrale 233-0362 ou 233-7304
- Holly Cross Church 233-7367
- Sara Riel Inc 237-9263
- Youth Resource Center 477-1804
- Resource Assistance for Youth 783-5617

Pour des activités bénévoles :

- Centre de ressources Norwood 944-4271
- Centre Flavie-Laurent 233-4936
- Foyer Valade 254-3332
- Drop-In Saint-Boniface Centre jeunesse
- Holly Cross Church 233-7367
- Holly Cross Church 233-7367
- Sara Riel Inc 237-9263

Pour l'accueil de personnes :

- Accueil francophone 945-6220
- Centre de pastorale 237-9851
- Manitoba Foster Family 940-1281

CENTRE FLAVIE-LAURENT

Maintenant sur la rue Marion

Depuis quelques semaines déjà les passant sur la rue Marion peuvent apercevoir le nouveau Centre Flavie-Laurent.

Mélanie MORIN

Au printemps 2005, le Centre Flavie-Laurent recevait une subvention pour se trouver un nouveau local. La perle rare a enfin été trouvée et c'est au 164 rue Marion, anciennement occupé par le commerce Leather Loft, que le centre qui vient en aide au démunis a élu domicile.

« Nous voulions avoir un grand local, explique le nouveau directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. Mais plus important encore, nous voulions être bien situé et avoir un accès facile par autobus. Car il faut garder en tête que la plupart des gens avec qui nous faisons affaire ne possèdent pas de voiture. »

Le directeur général est très heureux que tout le matériel, jusqu'ici réparti dans quatre entrepôts, soit enfin réuni sous un seul et même toit. « Il fallait faire quelque chose car nous n'étions pas efficaces, avance-t-il. Par exemple, maintenant nous pouvons nous permettre d'être ouverts à tous les jours ce qui n'était pas le cas avant. Et tout est beaucoup plus facile pour les bénévoles et la coordination. »

Le nouveau Centre Flavie-Laurent a ouvert ses portes le 28 novembre. « Pour le premier dix jours, nous avons eu en moyennedix cas par jour, signale Gilbert Vielfaure. Et nous avons environ 150 personnes qui sont sur une liste d'attente pour certains items que nous n'avons pas.

« Les gens sont très généreux, poursuit-il. Mais il faut sensibiliser la population. Oui nous donnons du matériel aux plus démunis. Mais nous avons aussi des coûts d'opération. Nous avons un octroi du gouvernement jusqu'au 31 mars. Il faudra trouver l'argent nécessaire pour continuer après cette date. Les dons en argent sont donc les bienvenus. »

Pour faciliter les dons et la recherche de subventions, le Centre Flavie-Laurent a complété son incorporation. « Nous avons aussi demandé à être enregistré comme organisme de charité, ajoute Gilbert Vielfaure. Nous devrions d'ailleurs avoir réglé cette question d'ici quelques semaines. Quand nous serons reconnus comme tel, tout sera un peu plus facile. »

Gilbert Vielfaure tient à rappeler l'importance du Centre Flavie-Laurent et de tous les organismes qui viennent en aide aux plus démunis. « Ce n'est pas juste une question de mettre des vêtements sur leur dos ou leur donner une chaise sur laquelle s'asseoir, dit-il. Pour plusieurs, il est très gênant de faire appel à des services comme le nôtre. Il faut donc leur montrer qu'ils sont dignes de respect et qu'ils n'ont pas perdu ce qu'il y a de plus important, c'est-à-dire eux-mêmes. Et puis, peut-être que le seul bonjour auquel ils auront droit dans leur journée sera celui de nos bénévoles alors c'est important de bien traiter les gens qui font appel à nous. »

Le 164 Marion n'est pas la seule nouvelle adresse du Centre Flavie-Laurent. En effet, le centre est maintenant présent sur Internet au www.cflc.info. « Le site s'adresse davantage aux donateurs, signale Gilbert Vielfaure. On y trouve un peu de tout : l'historique du centre, comment faire une demande et aussi de l'information sur les dons. C'est très nouveau, mais nous espérons que ces renseignement seront utiles et aideront à nous faire connaître. »



photo : Mélanie Morin

Le nouveau directeur général du Centre Flavie-Laurent et deux bénévoles : Gilbert Vielfaure, Sœur Fernande Vermette et Richard Solomon.

TEMPS DES FÊTES

Des paniers qui sèment la joie

Mélanie MORIN

« C'est tellement gratifiant, pense l'un des membres du comité chargé des paniers de Noël à la paroisse Cathédrale, Rachel Lafrenière. Nous sommes chanceux, nous avons tout ce dont nous avons besoin, mais ce n'est pas le cas pour tout le monde. C'est beau de voir les familles heureuse de recevoir les paniers. Elles sont tellement reconnaissantes. »

La paroisse Cathédrale fait des paniers de Noël depuis ans ans. « Nous avons commencé avec les Sœurs grises, indique Rachel Lafrenière. Et puis, c'est devenu de plus en plus gros. »

L'équipe de la paroisse est composé de 60 personnes. La plupart sont des jeunes. « Nous avons des jeunes qui sont là depuis le tout début, dit-elle fièrement. Souvent, les gens pensent des choses négatives par sur les jeunes d'aujourd'hui. C'est triste. Ils devraient voir les miens! Ils ont un grand cœur. Je les admire beaucoup. »

Le travail du groupe commence en septembre. C'est à ce moment que débute la recherche des familles qui recevront les paniers. « On distribue des feuilles dans les écoles, explique Rachel Lafrenière. De cette façon, les familles qui voudraient recevoir un panier peuvent en faire la demande sans que les gens soient au courant. Nous collaborons avec les directeurs des écoles. Ils connaissent les élèves et savent souvent qui aurait besoin d'un panier, mais n'osera pas le demander. »

Cette année, 65 familles recevront un panier de Noël préparé par la paroisse Cathédrale. « On essaie d'en aider le plus possible, dit Rachel Lafrenière. Mais pour pouvoir aider autant de gens, il faut évidemment de l'argent.

« Les paroissiens sont très généreux, souligne-t-elle. Et nous recevons des dons importants de groupes et d'entreprises de la communauté. En plus, pour la première fois, les jeunes ont organisés une activité pour amasser de l'argent. Le 4 décembre, ils ont présenté le classique de Noël *A Christmas Carol.* »

Que trouve-t-on dans un panier de Noël? « Nous mettons soit jambon ou une dinde selon le désir de la famille, explique Rachel Lafrenière. Et beaucoup de conserves. On met aussi des produits d'hygiène comme du savon.

« On essaie aussi de mettre des fruits et des légumes frais, poursuit-elle. Et si possible on aime ajouter des petites gâteries comme du chocolat. On met aussi un petit cadeau pour chacun des membres de la famille. Ce n'est pas grand-chose, mais nous savons que c'est parfois le seul cadeau qu'ils recevront pour Noël. »

MERCI!

À toute la communauté, merci de votre appui au Radiothon de l'espoir CKSB 1050, au profit de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface, le vendredi 2 décembre 2005.

Votre générosité nous a permis d'amasser plus de 72 000 $ qui serviront à payer un système de navigation chirurgicale guidée par l'image pour le programme cervico-facial de l'Hôpital général Saint-Boniface.

St-Boniface

Radiothon de l'espoir CKSB 1050

1050 AM PREMIÈRE CHAÎNE


Camerata Nova

Ambassadeurs
Marc Labossière, *president*
Roland Boisvert, *président sortant*

Normand Boisvert
Hélene Bulger
Agnès Champagne
Gérald Dorge
Gabriel Forest
Marcelle Forest
Francis Labossière
Raymond Lafond
Michèle Lécuyer-Hutton
Sylvie Ross
Julie Turenne-Maynard

Artistes
Camerata Nova
Élisabeth Gosselin
Idéfix
KIN
Justin Lacroix
Beth Martens
Membres de l'école du Ballet Royal de Winnipeg
Réjean Nicolas
Dominique Reynolds

Chorales scolaires
Collège Lorette Immersion
École secondaire Kelvin
École Précieux-Sang
École River Heights
École Saint-Eustache
École régionale Saint-Jean-Baptiste
École Taché

Bénévoles
Thérèse Balamatowski
Estelle Beaudette
Joël Bouchard
Clara Carrière
Irène Colliou
Marguerite Fredette
Mickey Levacque
Georgette Vrignon

Commanditaires et fournisseurs
Acryl Design
Contempra Signs
Cinnzeo Bakery and Cinnamon Treasures
Festival du Voyageur
Finales Fine Coffees and Grand Desserts
La Liberté
Pasquales Restaurant and Pizzeria
Prolific Group
Relish Design
Sign Source
Sound Art

Intervenants
Mathieu Allard
Keelin Antonichuk
Normand Boisvert
Hélène Bulger
L'honorable Maria Chaput, sénatrice
Hubert Gauthier
Dr Randy Guzman
Monsieur le maire Sam Katz
Francis Labossière
Franco Magnifico
Evelyn Pierret, Filles de la Croix
L'honorable Greg Selinger
L'honorable Raymond Simard
Mitch Tétrault, Club de golf LaVérendrye
Dr Michel Tétreault
Evelyn Valcourt

Société Radio-Canada
Paul Barnabé
Robert Boucher
Diane Boyd
Marie-Josée Dandeneau
Lucie-Madeleine Delisle
Yvette Duval
Jean Fontaine
Gilles Fréchette
Suzanne Kennelly
Huguette Le Gall
Benoît Livernoche
Joanne Lussier-Demers
Trevor Lyons
Joëlle Morgan
Benoît Morier
Louis-Philippe Ouimet
Jean-Marc Ousset
Patrick Rey
François Tremblay

Donateurs
Anonyme
AFM Mechanical Services
Assurances Forest
La boulangerie Le Croissant
La Caisse Saint Boniface Ltee
La Caisse Saint Claude Ltee
La Caisse La Verendrye Ltée
Les Clercs de Saint-Viateur
Falcon Auto Leasing
Filles de la Croix
Gaboury Préfontaine Perry Architectes
Gil Bouchard Transport prop. Mario Boily
Gite Maison pres de la Rouge (Guy & Suzanne Gagnon)
Horizon International Distributors
Legal Locksmith
Lussier Garage
Marcoux Hince Consultants
Multi-Media Risk Insurance
Ô Tours
R.D. Cabinet Clearance Corner Limited
RBC Banque Royale
Step'N Out Inc
Traductions Champagne
Augustine Abraham
Mathieu Allard
Sophie Allard
Gabriel André
Michel Audette
Frank Austin
Fernand & Georgette Balcaen
Hubert Balcaen
Paul & Claudette Baril
Normand & Gisèle Barnabé
Gérald & Jocelyne Bayer
Roland Bazinet
Céline Beaudette
Karine Beaudette
Annie Bédard
Robert Bellec & Francine Deroche
Colette Bérubé
Denis Blais
John Bockstael
Aline Bohn
Béatrice Boily
Karen Boily
Liliane & Alphonse Boily
Raymond Boily
Normand & Léonie Boisvert
Roland & Yvette Boisvert
Lise Hudon-Bonin & Gilles Bonin
Lorraine Bonnefoy
Marie Bosc
Lucienne Boucher
Edmond & Gabrielle Boulet
Félix & Cécile Boulet
Omer Boulet
Colin & Rita Bourg
Thérèse Bourgouin
Constance Bradet
Edmond & Rachelle Brochet
Ross Brownlee
Georges Bruneau
Hélène Bulger
Maurice & Marie Cadieux
Marina Caillier
Aurèle & Louise Campeau
Thérèse Carrière
Michelle Cenerini & Marcel Gosselin
Michel & Precilla Chadouet
Alfred Champagne
Jacqueline Champagne
Jeannette Champagne
Jeannine & Germain Champagne
Jules Champagne
Maria Chaput
Therese Chaput
Yvette Chaput
Léo & Louise Charrière
Florence Chartier
Florence Mongrain & Francine Chartier
Richard Chartier & Liza Mahieu
Alice Clement
Raymond Clement & Colette Legal
Gabrielle Cloutier
Gilbert Cloutier
Laval Cloutier
Olive Comeault
Joanne Comte
Barry Connor & Doris Maynard
James Cooper
Anita Cormier
Lionel & Gisèle Courcelles
André & Jeannette Couture
Dianne Cox
Paul d'Eschambault
Henri & Marie-Marthe Damphousse
Sylvie De Serres
Rachel DeGagné
Lucie-Madeleine Delisle
Thérèse Desautels
Armand & Claire Desharnais
Carole Desmarais
Gérard Dionne
Gérald Dorge
Georges & Simone Druwé
Carmel & Albert Dubé
Léo Dufault
Marcien & Angéline Duhamel
Annette Dumaine
Thérèse & Victor Dumesnil
Jacques & Paulette Dupont
Rémi Dupont
Yolande & Jean-Paul Dupuis
Gisèle & Marcel Durupt
Jae Eadie
Marcien Ferland
Hélène Fisette
Maurice & Olive Fontaine
Paul Fontaine
Paul & Odette Fontaine
Gabriel & Marcelle Forest
Denis Fortier & Annette Bazin-Fortier
José François
Albert Fréchette
André Fréchette
Gilles Fréchette & Céline Valois
Marguerite Fredette
Lucille Freynet
Yolande Freynet
Carole Freynet-Gagné
Antoine Gaborieau
Gertrude Gagné
Lorette Gallant
Gilbert & Lorraine Gaudet
Aimé & Lucie Gauthier

Nous remercions toute la communauté de son appui!


École Saint-Eustache

Estelle Gauthier & Raymond Marion
Hubert Gauthier & Monique Ducharme
Roland Gauthier
André Gautron
Ernest Gautron & Sylvie Ross
Andrée Gilbert
Angèle & Jean-Paul Gobeil
J.J.G. Gobeil
Michelle Savard & Christian Gosselin
Donald Goulet
Robert & Marie Gousseau
Lucille Griffiths
Lucien Guénette
Edmond & Margaret Guertin
Lynne & Michael Guertin
Jeannine Guyot
Antoine Hacault
Lise Hamelin
Janet Jones
Gérarda Jonson
Lorraine Joseph
Guy Jourdain
Laurette Joyal
Suzanne Kennelly
Isabelle Labossière
Marc & Katherine Labossière
Renée-France Labossière
Richard & Elaine Labossière
Francis & Diane Labossière
Raynald & Hélène Labossière
Mariette Lachance
Roger Lachance
Christine Lachance-Piché
Micheline Lafond
Raymond & Madeleine Lafond
Jacques Lafrance
Claudette Lambert
Marie Lanctôt
Jeanne Landreville
Marie-Ange Laramée
Denise LaRocque
Alain & Francine Laurencelle

Alfred Laurencelle
Dolores & Louis Laurendeau
Philippe Lavack
Fernand & Agathe Lavallée
Raymond & Nicole Lavergne
François & Marguerite Le Dorze
Denis & Berthe Le Gal
Simone Le Gal
Huguette Le Gall
Roger & Marie Le Madec
Armande Leclair
Line & Armand Leclerc
Denise Lécuyer
Gérard Lécuyer
Irène Lécuyer
Marcel Lécuyer
Michèle Lécuyer-Hutton
Camille Legaré
Germaine Léger
Pierre Lemay
Robert Levacque
Benoît Livernoche
Daniel Lussier & famille Sturk
Lucien & Germaine Lussier
Franco & Jean Magnifico
Denise Mahé
Roland Mahé
Denis & Léonne Marion
Donald Marion
Gisèle Marion
Roxanne Maynard Fontaine
Denise Michaud
La famille Elizabeth Michaud
Rita & Gilbert Michaud
Claire & Edward Michalik
Julie Mongeon-Ferré & Lionel Ferré
Alfred Monnin
Michel Monnin
Joëlle & Kevin Morgan
Guy Morier
Robert, Juliette, Joël & Samuel Mucha
Guy Mulaire

Ida Mulaire
Simone Neveux
Claire & Maurice Noël
Rachel Ouimet
Mike O'Shaughnessy
René Paillé
Renald & Lorraine Parent
Simone Parent-Aubry
Cécile Panteuk
Ovide & Denise Pelletier
Jeanne Perreault
Henri & Cécile Philippot
Lionel Piché
Georges & Muriel Picton
Albert & Louise Plamondon
Raymond Poirier
Roger & Anita Poiron
Joanne Prejet & Glen Joyal
Paul Prenovault & Marielle Lafond
Suzanne & Paul Prince
Yvette Prive
Gérard Proulx
Patrick Rey
Robert & Cécile Rey
N Reynolds
Norbert & Suzanne Ritchot
Bernadette & Roland Robert
Gilbert & Jeannine Robert
Jocelyne Robillard
Jules & Marie Rocque
Gérard & Maureen Rodrigue
Lorraine Ross
Lorette Rouillard
Yvonne Rousseau
Gilbert & Yvette Sabourin
Hortense Sabourin
Phillip Sabourin
Manuel Santos
Jacques & Claudette Saquet
Jean-Louis Saquet
René & Mariette Saquet
Adile Sarrasin

Fernand Saurette
Jeannette Saurette
Roland Saurette
Claudette & Raymond Savard
Rose Sawchuk
Greg Selinger
Beatrice Sherwood
Louise Simard
Raymond & Marguerite Simard
Donald Smith
Émile & Rose-Marie Sorin
Annette St-Pierre
Gilbert Tétrault
Michel Tétreault
Joanne Therrien
Maurice Therrien
Donata Thibault
René Touchette
Allan & Diane Toupin
Julie Turenne-Maynard
Evelyn Valcourt
Louise Vandale
Cécile Vermette
Eugène Vermette
Laureen Vermette
Michel Verrette
Albert Vielfaure
Claude Vielfaure
Georgette Vrignon



Membres de l'école du Ballet Royal de Winnipeg



La Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface
409 avenue Taché, D1003
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
(204) 237-2067
www.saintboniface.ca



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

21 décembre ✦
Réunion de la CSFM à Lorette.

22 décembre ✦
Dernière journée de classes avant Noël.

23 décembre au 6 janvier 2006 ✦
Congé de Noël

25 décembre ✦
Noël!

1er janvier ✦
Jour de l'An!

9 janvier ✦
Retour aux classes...

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ ÉCOLE TACHÉ

Abri et vous!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Voulant améliorer le sort des jeunes moins nantis de Saint-Boniface, des élèves de l'École Taché ont lancé une collecte de fonds spéciale nommée ***Abri et vous***, qui a pris la forme d'un carnaval de jeux et d'activités amusantes.

L'événement, qui a eu lieu le 17 décembre au gymnase de l'école, servira à acheter une variété d'items pour les sans abris de la communauté, notamment des vêtements, des articles de toilette, des billets d'autobus et de la nourriture (1). Le tout a été organisé et animé par les 44 élèves de la 6e année, avec l'encouragement et l'appui de leurs enseignantes, Lynne Comeault et Sylvie Mathers, ainsi que 12 parents bénévoles. Résultat : une somme de 750 $ a été prélevée.

« On avait 16 centres d'activités auxquels pouvaient participer le public, explique l'élève Ghislain Druwé. Il y avait du karaoké, un centre de caricatures, un coin pour des histoires et des contes, et même un concours de vêtements. C'est une sorte de course à relais où il faut s'habiller aussi rapidement que possible avant de procéder à la prochaine étape. Pour ma part, j'ai animé le jeu de serpents et d'échelles géant. Je me suis bien amusé. J'ai surtout aimé le concours de bingo. Mais l'organisation de l'événement a demandé pas mal de préparation. On a pris plusieurs semaines à tout mettre en place. »

Même son de cloche chez Tessa Toutant. « On s'est assuré d'annoncer notre événement dans plusieurs médias, comme la radio et la télévision, explique l'élève qui a animé le jeu de tic tac toe géant. Et puis nos classes sont allées visiter les jeunes des autres niveaux pour les sensibiliser à notre projet. On a même envoyé des communiqués aux parents les invitants à venir. »

Abri et vous n'aurait pas eu lieu sans l'inspiration qu'on reçu les élèves lors d'une visite de Julie Malette, la coordonnatrice du projet venant en aide aux jeunes sans abri et à risque de le devenir à Saint-Boniface, organisé par la Corporation catholique de la santé du Manitoba. « Julie a vraiment ouvert mes yeux, souligne Tessa Toutant. J'ai beaucoup réfléchi au fait que les sans abri passent inaperçus. On ne pense pas qu'il y en a à Saint-Boniface, mais ils sont là. Et puis plusieurs sont des jeunes comme nous. »


photo: Daniel Bahuaud

Ouais! Les élèves de la 6e de l'École Taché sont fiers d'aider les sans abri de Saint-Boniface.

« Nous sommes chanceux, déclare à son tour Ghislain Druwé. Alors je suis fier de pouvoir aider des personnes moins fortunées. Par contre, il ne faudrait pas que ça se fasse seulement au temps des Fêtes. Noël, c'est un excellent moment pour sensibiliser les personnes. Mais il faudrait organiser des activités semblables tout au long de l'année. »

Pour sa part, Julie Malette se dit heureuse d'avoir eu un si grand impact sur les élèves de l'École Taché. « Je suis contente qu'on m'ait invitée, dit-elle. Mais ce n'est pas moi qui ai organisé *Abri et vous*. Les élèves ont fait preuve de débrouillardise, de savoir faire et de savoir vivre. Ils n'ont pas laissé tomber les gens de leur communauté. »

Même son de cloche chez les enseignantes. « Je vois cette activité comme étant le débouché pratique de notre réflexion sur la citoyenneté, affirme Sylvie Mathers. Après avoir parlé du bon citoyen et avoir reçu la visite de juges et autres représentants de la communauté, nos jeunes ont décidé de *vivre* leur citoyenneté. »

« En effet, conclut Ghislain Druwé. La plupart de Canadiens ont beaucoup reçu. Il faut aussi donner. C'est notre devoir. »

(1) Il n'est pas trop tard de contribuer à la collecte de fonds Abri et vous! Vous pouvez offrir vos dons en contactant l'École Taché au 233-8735 ou la Corporation catholique de la santé du Manitoba, en composant le 999-3662 (Julie Malette).

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Bach, Beethoven... et Jimi Hendrix

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Les quelque 80 élèves de niveau secondaire de l'École Saint-Joachim ont reçu, le 15 décembre, une visite surprise de 11 musiciens de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW).

Étant dans la ville voisine de Steinbach pour leur tournée provinciale *Holiday Pops*, les musiciens francophones et francophiles de l'OSW ont décidé qu'il serait bien de se rendre dans une école française pour faire découvrir aux élèves les plaisirs de la musique classique. Et, avec l'aimable aval du Conseil des arts de Steinbach, ils ont entamé le court trajet à La Broquerie.

Résultat: un agréable concert d'un petit ensemble de cordes, suivi d'une causerie où les adolescents ont eu la chance de poser des questions à des musiciens professionnels.

Dans l'espace de trois quarts d'heure, le groupe a offert aux jeunes un survol rapide des grands jalons de l'évolution de la musique d'orchestre. Les élèves ont pu entendre un morceau de la Renaissance, une badinerie de Bach, un court divertimento de Mozart, ainsi que l'*Hymne à la joie* de Beethoven. C'est à ce moment que l'altiste du groupe, Élise Lavallée, a recruté deux élèves, Christian Taillefer et Brandon Donelly, pour diriger l'ensemble. Les jeunes ont fait de leur mieux pour battre la mesure et indiquer aux musiciens s'ils devaient jouer fort ou doucement. Ce qui a bien diverti leurs condisciples.

Pour démontrer leur polyvalence musicale, les musiciens ont interprété un reel typiquement canadien-français. Après avoir tapé du pied, les élèves ont ri de bon cœur lorsque l'ensemble a interprété la fanfare des *Simpsons* de Danny Elfman, transcrite pour instruments à cordes. Enfin, le tout s'est clôturé sur l'air du célèbre *Purple Haze* de Jimi Hendrix. Les violonistes, portant des perruques pour se déguiser en hippies, jouaient la mélodie de la guitare électrique tandis que les violoncelles et les contrebasses y ajoutaient une pulsion bien rythmée.


photo: Daniel Bahuaud

Sur le podium pour la première fois, Christian Taillefer de l'École Saint-Joachim dirige des musiciens de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

A suivi la causerie, où les élèves se sont renseignés sur la vie professionnelle des membres de l'orchestre. Entre autres, les élèves ont appris que jouer dans l'OSW est un emploi à temps plein, bien que la plupart des musiciens enseignent aussi la musique à des particuliers ou à des étudiants de conservatoire.

Les musiciens ont également souligné que jouer avec l'OSW ne signifie pas qu'on s'attache à une forme d'expression désuète. « La musique orchestrale est belle et bien vivante, a fait remarquer Élise Lavallée. Chaque année, l'OSW présente des nouvelles compositions lors du Festival de musique contemporaine. C'est toujours intéressant de jouer des compositions toutes fraîches. On les découvre presque en même temps que le public. Et puis chaque fois qu'on se rend au cinéma, on entend des compositions d'orchestre originales. La symphonie, ce n'est pas juste du Bach et du Beethoven. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE



DANS NOS ÉCOLES...



PUBLI-REPORTAGES

■ ÉCOLE SAINT-JOACHIM

En route pour Turin!

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE

Passionnée de patinage artistique et dessinatrice talentueuse, Cynthia Fournier-Broesky se rendra bientôt aux Jeux olympiques d'hiver de Turin en Italie, ayant remporté le ***Défi artistique des olympiades de l'imaginaire***, un concours national de dessin organisé par la firme VISA.

Plus de 6 500 travaux ont été soumis par des élèves de partout au Canada. Les juges n'en ont choisi que quatre, soit un de l'Ouest, de l'Ontario, du Québec et des Maritimes respectivement. On peut donc imaginer la réaction de l'élève en 6e année de l'École Saint-Joachim lorsqu'elle a appris, le 6 décembre, que son dessin représentant le patinage artistique avait été retenu par le jury comme étant la meilleure contribution de l'Ouest canadien!

« Ma fête est le 2 décembre, fait-elle remarquer. Alors j'ai pris l'annonce comme l'un des plus beaux cadeaux que je n'ai jamais reçus. J'étais plus que surprise et très, très heureuse. »

Son enseignante, Rachelle Ouellet, qui avait organisé la participation de ses élèves au concours, se dit particulièrement fière de son élève. « Cynthia met beaucoup de cœur dans tout ce qu'elle entreprend, affirme-t-elle. Son dessin est remarquable. L'on y voit deux patineurs, une fille et un garçon, posés élégamment sur les continents de la Terre. Leurs bras entrelacés forment un cœur. Et au bas de l'image, on trouve les cinq anneaux représentant les Jeux Olympiques. L'image est saisissante. » (1)

« J'ai voulu souligner ce que les Jeux olympiques représentent pour moi, déclare la jeune artiste. Avant tout, l'esprit des Jeux est de viser l'excellence tout en s'entraidant. C'est cet esprit qui permettra d'établir la paix entre les nations. »



photo: Daniel Bahuaud

Cynthia Fournier-Broesky: « C'est la première fois que je verrai des athlètes de ce calibre, la première fois que j'assisterai à des compétitions olympiques et de plus, c'est mon premier voyage en Europe. »

Chose certaine, Cynthia Fournier-Broesky sait miser sur l'excellence. Membre du Club de patinage artistique de La Broquerie depuis cinq ans, l'athlète, qui a participé à plusieurs compétitions manitobaines, met beaucoup d'énergie à perfectionner sa performance. « Je m'entraîne quatre fois par semaine, dit-elle. Trois jours sur sept, je m'entraîne le matin, pour une heure, avant l'école. Ensuite, une ou deux fois par semaine, je pratique pendant une ou deux heures. Le patinage artistique demande beaucoup de travail. Mais c'est beau. J'aime ça. »

Accompagnée de sa mère, Cynthia Fournier-Broesky se rendra à Turin, du 8 au 13 février, pour assister à la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques d'hiver. « Évidemment, j'irai aussi voir les compétitions de patinage artistique, affirme-t-elle. C'est excitant. C'est la première fois que je verrai des athlètes de ce calibre, la première fois que j'assisterai à des compétitions olympiques et de plus, c'est mon premier voyage en Europe. J'ai hâte. Je suis certaine que j'aurai bien des choses à dire à mon retour. »

Mais ce n'est pas fini! Lors des Jeux olympiques d'hiver de Turin, le dessin de Cynthia Fournier-Broesky fera partie d'un concours international. Il reste donc peut-être d'autres prix à remporter. Qui sait?

(1) Les dessins gagnants étant dorénavant propriété intellectuelle de la firme VISA, La Liberté ne peut pas reproduire, pour l'instant, le dessin de Cynthia Fournier-Broesky. Cependant les dessins seront affichés d'ici quelques semaines sur le site Internet du concours : www.visa.ca/voi.

■ ÉCOLE NOËL-RITCHOT

Premier envol

Daniel BAHUAUD
SAINT-NORBERT

L'École Noël-Ritchot a officiellement dévoilé, le 14 décembre, sa nouvelle mascotte.

Plus de 170 personnes, y compris des parents et des invités, ainsi que les élèves et le personnel, étaient présentes à la cérémonie, qui a eu lieu dans le gymnase de l'école. « C'est un moment historique, a souligné le directeur, René Déquier, en s'adressant aux élèves. Un jour, vous pourrez dire à vos petits frères ou petites sœurs, ou encore à vos enfants, que vous étiez là lorsque l'école a dévoilé sa mascotte. »

Magnifique aigle bleu étalant son plumage, la nouvelle mascotte sera désormais visible sur les uniformes des équipes scolaires, ainsi que les affiches qui décoreront les couloirs, sans parler des communiqués aux parents et autre paperasses scolaires.

« L'aigle est un animal noble et fier, a déclaré le président du comité scolaire, Denis Gosselin. Ce sera à nous tous, et surtout à vous, les élèves, de le mettre en valeur. Comment? En le portant fièrement sur vos uniformes lors des compétitions sportives et les grands rassemblements des écoles de la Division scolaire franco-manitobaine. Soyez fiers de votre école. »

La mascotte a été suggérée par plusieurs élèves lors d'un concours de dessin lancé en septembre. Selon deux élèves en 8e année, Kayla Dickieson et Stéphanie Halikes, le choix est excellent. « L'aigle est puissant et habile, déclare Kayla Dickieson. Il a une vision. Il voit sa cible de loin. »



photo: Daniel Bahuaud

Les membres des équipes de volley-ball de l'École Noël Ritchot sont fiers de leur nouvelle mascotte. En médaillon : Un magnifique aigle - la nouvelle mascotte de l'École Noël Ritchot.

« Et puis l'aigle est devenu plutôt rare, ajoute Stéphanie Halikes. Un peu comme nous les francophones. Mais c'est ce qui nous rend précieux. »

Le dessin final a été réalisé par une artiste professionnelle, Christine Tessier. Des t-shirts ont déjà été produits et bientôt, on le verra voler un peu partout. En effet, lors du Championnat divisionnaire de volley-ball du 30 novembre, les équipes de la 7e et 8e années ont arboré en public, pour la première fois, leur nouvelle mascotte.



« J'ose croire que l'aigle nous a porté bonheur, souligne l'enseignante et entraîneure de volley-ball, Lisa Wallack. Nos trois équipes ont remporté la 3e place, ce qui est un excellent rendement! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 26 décembre au 1er janvier 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 1er janvier à 10 h à la SRC

Célébration musicale à l'occasion de la Journée mondiale de la Paix, avec la participation du Chœur de Radio-Canada.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	101Dalm-atien	Cinémas variés				Ricardo	Bons baisers de France		Téléjou-rnal/ Midi	Découverte		Cinémas variés					Des kiwis et des hommes	
RDI	5h00 Matin express		Variées	Ma Entrée artistes	L Ma Journal	Variées	Téléjou-rnal/ Midi	Variées	L Ma Journal	L Ma 109	Variées	Ma Au-dessus	RDI en direct	L Ma Revue	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	109
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Super Seniors	:15 Hist. de châteaux	Variées	.05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Cinémas variés			J V :45 ..Bugs?	Vision mondiale	Shopping TVA		Cinémas variés			Ma :15 ..Bugs?	Quoi Bugs?	Les Pierrafeu	Le TVA

Lundi 26 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Le Téléjournal		"Mambo Italiano"('03) Ginette Reno, Paul Sorvino.				Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		L'héritière "Des traces"		Ce soir on joue Invité(es): Luce Dufault.		"Le Pacte des loups"('00)	
RDI	Découverte		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Grands Rep. "La vague qui a secoué le monde"		Le Téléjournal/ Le Point		La 60ième de la Libération 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Grands Rep. "La vague qui a secoué le monde"		Le Journal RDI	109
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Graffiti 60 1/4			Un château à tout prix			La bottine souriante	TV5 le journal	Cliché	Mondial d'impro 2005		Sol en cirque Soirée présentée par Helena Noguerra dédiée à l'association Sol En Si.				Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	"À tout jamais: Une histoire de Cendrillon"('98) Scott Dougray, Drew Barrymore.					Le TVA 22 Heures	Le cercle	"Batman" Un justicier mystérieux entre en lutte avec des criminels.('89) Jack Nicholson, Michael Keaton.					:45 Infopublicité		

Mardi 27 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjou-rnal	Cliché	"Le Journal de Bridget Jones"('01) Hugh Grant, Renée Zellweger.				Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	L'héritière "Sur les toits de Verdeuil"		Ce soir on joue		"Regards de fem...
RDI	Découverte "Le point sur l'obésité"		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		La 60ième de la Libération 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Reportages		Le Journal RDI	109
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Graffiti 60 2/4			Himalaya: Des dieux et des hommes		Objectif jungle	So.D.A.	TV5 le journal	Gros Plan	Mondial d'impro 2005		Graffiti 60 1/4			Un château à tout prix	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Maîtres et toutous		"Invincible"('01) Ving Rhames, Wesley Snipes.					Le TVA 22 Heures	"Le retour de Batman"('92) Danny DeVito, Michael keaton.					Infopublicité		

Mercredi 28 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjou-rnal	Affaires chez nous	"Shania, une vie en huit albums"				Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	L'héritière "Justine ou ne pas être un homme"		Ce soir on joue		"Le Club de la cha...
RDI	Découverte "La maladie du Parkinson"		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		La 60ième de la Libération 1/3		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Reportages		Le Journal RDI	109
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	Dalida 1/2			50 TV5 le journal	:15C-M.Cannes	Mondial d'impro 2005		Graffiti 60			David Shahar	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	"Instinct"('99) Cuba Gooding Jr., Anthony Hopkins.					Le TVA 22 Heures	Le cercle	"Batman à jamais"('95) Tommy Lee Jones, Val Kilmer.					Infopublicité		

Jeudi 29 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjou-rnal	Versant jazz	"Six jours, sept nuits"('98) Harrison Ford, Anne Heche.				Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	L'héritière "Le profil"		Ce soir on joue		"West Side Stor...
RDI	Découverte "Le Vioxx"		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Rep. "Le mondial des pauvres"		Le Téléjournal/ Le Point		La 60ième de la Libération 2/3		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Rep. "Le mondial des pauvres"		Le Journal RDI	109 "La Vespa"
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Documentaires		Le trésor enfoui de Saqqara				Carnets Inde	TV5 le journal	Job Trotter	Mondial d'impro 2005		H	Dalida La vie tragique de la diva passionnée, adulée, qui mourut de désespoir. 1/2			
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Sports extrêmes les plus dangereux		"Jeux extrêmes"('02) Bridgette Wilson, Rupert Graves.				Le TVA 22 Heures	Le cercle	"Batman & Robin"('97) Arnold Schwarzenegger, George Clooney.					:45 Infopublicité		

Vendredi 30 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro	Union fait la force	Téléjou-rnal	Même longueur	"Pinocchio"('02) Nicoletta Braschi, Roberto Benigni.				Bons baisers de France		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjou-rnal	L'héritière "Le passé, le futur, le présent"		Ce soir on joue		"On connaît l...
RDI	Découverte "Le coeur en altitude"		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		La 60ième de la Libération 3/3		Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI	Part des choses	Grands Reportages		Le Journal RDI	109 "Métroman"
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Phenomania		Faut pas rêver "Cuba Est-Ouest" Les Indiens guérisseurs; La tumba francesa; La santeria.				TV5 le journal	Écrans du monde		Cheb Mami	:40 Paroles de clips	Docume-ntaires	.50 Les trains de France		Carnets Inde
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La légende des Boys		"Prison de glace"('03) Cynthia Mace, Aidan Devine.				Le TVA 22 Heures	Le cercle		"Shining : l'enfant lumière"('80) Shelley Duvall, Jack Nicholson.					:15 Infopublicité	

Samedi 31 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30"À vos souhaits...	:45 Corneil et Bernie	Kim Possible	Textes de l'enfance	Un cadeau pour Sélim	Kong, roi d'Atlantis (P)		40 Wounch..	Téléjou-rnal/ Midi	Découverte "Les rivages aux pingouins"		Mr. Bean	"Le Comte de Monte-Cristo"('01) Guy Pearce, James Caviezel.					
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	La Revue insolite	Le Journal RDI	À comm.	Téléjou-rnal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	À comm.	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Grands Reportages 1/2		Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	109
TV5	7h40 Zavévu	Le trésor enfoui de Saqqara			:25 Walter	:35 Village en vue	TV5 le journal	Journal/:45 Invité	Silence ça pousse	Stars parade	Faut pas rêver Un voyage exceptionnel à travers diverses destinations.				Phenomania		Journal Suisse	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Matilda"('96) Danny DeVito, Mara Wilson.				Le TVA midi	Via TVA	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Le Boulet"('02) Benoît Poelvoorde, Gérard Lanvin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"La légende de Cendrillon"('97)		Téléjou-rnal	Yvon au manoir		Le Show du refuge				Téléjou-rnal	Infoman 2005		"New York New York"('77) Robert De Niro, Liza Minnelli.					.55 Hors d'ondes
RDI	La semaine verte		Le Journal RDI	À comm.	Entrée des artistes		Téléjou-rnal	À comm.	Grands Reportages		Téléjou-rnal	La Revue insolite	Le Journal RDI	Entrée des artistes		La Revue insolite	Téléjou-rnal	109
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Soirée spéciale du 31 La nouvelle année se place sous le signe du spectacle, de la magie et de l'humour!											Gourm-ande	Acoustic	Les yeux tout courts	Macadam Circus
TVA	Le TVA 18 Heures	"Vrai mensonge"('94) Jamie Lee Curtis, Arnold Schwarzenegger.						"Facteur éolien"('99) Peter Firth, Cuba Gooding Jr..				:45 Le TVA réseau	:15 "Un monde fou, fou, fou, fou" Un gangster mourant révèle la cachette du butin d'un vol.('63) Ethel Merman, Spencer Tracy.					

Dimanche 1 janvier

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h30"Benjamin et le...	:45 Benjamin	Tout seul en hiver	L'arbre qui pleure	La messe du Jour de l'An		Le fils du roi singe		Téléjou-rnal/ Midi	La semaine verte		Second regard	"La société des poètes disparus"('89) Robert Sean Leonard, Robin Williams.					
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjou-rnal/ Midi	Entrée des artistes		La Revue insolite	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Grands Reportages 2/2		Le Journal RDI	Le Journal de France	Téléjou-rnal	109
TV5	7h30 Gén. herbe	Stade Africa	Quatre Maliens pour une Coupe d'Afrique		Images de l'année		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	Espace Franco	Musique classique		Bye Bye Prospero		:45 Hist. de châteaux	La bottine souriante "Comme des démons"		Journal Suisse	Écrans du monde
TVA	"Petit Pied: Le grand gel"('01)			"Rover Dangerfield"('91) Voix de Susan Boyd, Rodney Dangerfield.			Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Infopubli-cité	Shopping TVA		"Annie Brocoli dans les fonds marins"('03) Annie Brocoli.			"Les aventures de bébé"('94) Joe Pantoliano, Joe Mantegna.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	"La légende de Cendrillon"('97)		Téléjou-rnal	Découverte		La petite vie	Infoman 2005		Du Québec à Las Vegas		Téléjou-rnal	Pleins feux	:20 "Le violon rouge"('98) Greta Scacchi, Samuel L. Jackson.					.40 Hors d'ondes
RDI	Enjeux "Garde partagée"		Le Journal RDI	À comm.	Ushuaïa Nature		Téléjou-rnal	À comm.	Grands Rep. "Le mondial des pauvres"		Téléjou-rnal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature		Téléjou-rnal	109
TV5	16h30 Écrans	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Variétés Un clin d'oeil nostalgique sur quelques grands moments d'hier. 2/2				TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Soirée spéciale du 31 La nouvelle année se place sous le signe du spectacle, de la magie et de l'humour!					
TVA	Le TVA 18 Heures	L'école des fans Invité(es): Céline Dion.		:45 "Beethoven 2"('93) Bonnie Hunt, Charles Grodin.				:45 "Le jour de la marmotte"('93) Andie MacDowell, Bill Murray.				:45 Le TVA réseau	:15 "Le garde du corps" Une chanteuse devient amoureuse d'un garde du corps. (Rom,'92) Kevin Costner, Gary Kemp, Whitney Houston.					

Entre Noël et le Jour de l'An

Pour vous dégourdir les jambes et vous aérer l'esprit entre Noël et le jour de l'An, voici quelques activités hivernales, classiques ou originales, à faire à deux pas de chez vous.

Prune VELLOT

Ivre de vin et de chants de Noël, rassasié de dinde et de cadeaux, on finit complètement abasourdi, avachi sur sa chaise, le regard dans le vide. Le temps des Fêtes est un tourbillon de magie et de folie, qui nous fait valser au-dessus du sol, nous excite et nous épuise. Qu'il serait bon de sortir l'espace de quelques heures, pour respirer l'air frais, jouer dans la neige, se dégourdir le corps et l'esprit!

« Pendant les Fêtes, tout le monde est très occupé, c'est bon de faire une marche, d'écouter ses pensées et non pas seulement des chansons de Noël, souligne l'interprète en français du Centre Fort Whyte, Jody Watson. C'est le silence et la nature qui attirent les gens ici. »

Le Centre Fort Whyte propose diverses activités pendant l'hiver, comme patiner sur le lac, faire du toboggan ou marcher le long des sentiers déneigés (1). « J'aime faire tout cela ici parce que c'est silencieux et qu'on peut observer les chevreuils, les oiseaux, ainsi que les traces de renards, de coyottes, de visons et même de petites souris, insiste Jody Watson. On n'a pas besoin d'hiberner! »

Ginette Le Moullec, mère de famille, suggère elle aussi quelques promenades dans la ville pour profiter des illuminations. « Dans le quartier de Lindenwood, il y a des concours de décorations, raconte-t-elle. Les gens se donnent vraiment la peine de réaliser des décors selon le thème de leur rue. C'est incroyable et y faire un tour à pied ne coûte rien.

« Les gens se promènent moins sur la rue Portage le soir, mais c'est aussi très beau, poursuit-elle. C'est la rue la plus décorée, il y a plein de lumière dans la noirceur. Tu peux même voir tout ça du dessus, en prenant les passerelles couvertes qui connectent les bâtiments du centre-ville. Ça a tout un charme. »

Gérald Laroche, père de famille, aime quant à lui aller marcher ou patiner sur la rivière. « Ça a un cachet spécial pendant les Fêtes, affirme-t-il. J'ai l'impression de pouvoir reculer dans le temps. C'est comme à l'époque de nos ancêtres. Sur les peintures, ils sont souvent représentés avec leurs traîneaux et leurs chevaux sur la rivière. Et puis, on a la chance de marcher sur l'eau! »



Archives La Liberté

Entre Noël et le Jour de l'An, prenez le temps de sortir.

La rivière Seine semble être aussi un bel endroit pour prendre l'air, marcher et glisser. « On voit beaucoup de jeunes glisser et même des adultes, remarque Gérald Laroche. C'est vraiment le fun pour tout le monde et plus détendu. C'est mieux que d'être sur un rond à patiner et c'est plus beau à voir. Avec la nature alentour, on a l'impression d'être loin de la ville pour un petit bout de temps. »

Faire un tour en ski de fond dans le parc La Barrière à Saint-Norbert est aussi une activité exaltante. « C'est une aventure dans le bois et dans la ville, déclare ce père de famille. On voit des animaux et on peut faire un feu pour manger, se relaxer. Ça se fait en famille. »

Et puis, évidemment, il y a la patinoire et les toboggans de la Fourche. « Les gens peuvent patiner sous le canapé, il y a toujours de la musique, un sapin de Noël et même un foyer, remarque Ginette LeMoullec. En plus, c'est assez central et c'est un endroit où l'on peut manger. »

Pour ceux qui voudraient se changer les idées, tout en restant au chaud, une maison de style victorien se visite rue Carlton. C'est étonnant. L'ensemble des pièces est décoré à la mode de l'époque, éclairé aux chandelles. « Les gens sont en costumes d'époques et font toutes les simagrées de l'époque, se souvient Ginette LeMoullec. De l'extérieur, tu ne réalises pas forcément, mais ça a beaucoup de charme. »

Il y a aussi le restaurant de l'hôtel Fort Garry qui propose un brunch dans le corridor, le dimanche midi. « J'y ai emmené mon fils, Maxime, raconte Ginette Le Moullec. C'est un peu dispendieux, mais c'est vraiment très spécial. Il y a de la musique classique, de très belles décorations, une fontaine de chocolat, une grande maison de pain d'épices et toutes sortes de monde. Je n'avais jamais fait ça avant, c'est une belle expérience. »

Mais dans le fond, rien ne vaut un beau feu dans sa cour ou à la Fourche pour se réchauffer le corps et l'esprit. « Le feu a toujours eu quelque chose de magique, imagine Gérald Laroche. Tu ne te réchauffes pas seulement. Tu es attiré par les flammes. Il y a un esprit de rêve dans le feu, des images romantiques. »

(1) Le Centre fort Whyte est ouvert durant toute la période des Fêtes, sauf le jour de Noël, de 9 h à 17 h en semaine et de 10 h à 17 h en fin de semaine.

SECONDAIRE DE SAINT-VITAL

Et le centre de services bilingues?

Le terrain sur lequel sera construite la nouvelle école secondaire dans Saint-Vital, était aussi le site potentiel du centre de services bilingues de la région. Où en est ce dossier?

Sylviane LANTHIER

Les négociations sont en cours entre la Province et le gouvernement fédéral au sujet du prochain centre de services bilingues, qui devrait voir le jour dans le sud de Saint-Vital.

« Le centre sera construit soit sur le terrain de l'école, soit sur un autre site, indique le coordonnateur des centres de services bilingues, Alain Boucher. Le choix du terrain va dépendre des partenaires. »

La Province et le fédéral, dit-il, « examinent en même temps » les questions entourant l'ouverture des trois nouveaux centres, soit ceux de Saint-Laurent, Sainte-Anne et Saint-Vital.

Mais il n'est pas certain que le site de l'école secondaire soit encore celui que privilégiera la Province. Il serait ainsi question d'établir un bureau de permis de conduite dans le centre de services bilingues de Saint-Vital, mais les instances provinciales estiment que le site de l'école n'est pas suffisamment bien situé.

« Je continue de penser que le site de l'école secondaire reste le meilleur choix », indique pour sa part le député fédéral de Saint-Boniface et candidat aux élections en cours, Raymond Simard.

Selon lui, établir le centre de services bilingues sur les lieux de l'école secondaire permettrait de créer un véritable centre nerveux francophone, dont le sud de Saint-Vital a bien besoin pour que sa francophonie puisse s'épanouir encore davantage. « On pourrait ajouter à ce centre, rêve Raymond Simard, y voit s'établir par exemple des services médicaux en français. Ce serait plus intéressant de pouvoir enrichir ce qui se passe ici, plutôt que de disperser les activités. »

Pelletée de terre

Par ailleurs, le 14 décembre marquait la pelletée de terre qui lance la construction du nouveau secondaire. Pour dévoiler les plans de l'école, la DSFM avait réuni des dignitaires, mais aussi les élèves de l'école Christine-Lespérance, qui pourront fréquenter ce secondaire dès février 2007.

Pour Gilbert Sabourin, membre du comité de parents qui a lancé l'idée d'une école francophone dans cette région, la cérémonie marquait un moment important. « Ce que je ressens, c'est un sentiment de joie et de satisfaction, dit-il. C'est l'aboutissement d'un long labeur. C'est un projet qui a connu toutes sortes d'embûches au fil des ans. Il a fallu vraiment beaucoup de persévérance aux parents! »

Normand Boisvert était alors directeur de l'école Lavallée. « Nous sommes exactement 16 ans et un jour après la première discussion du comité de parents à ce sujet », a-t-il dit, prenant la peine de souligner les contributions de nombreuses personnes, parents, commissaires et politiciens, à la réalisation d'un projet qui a mis tant de temps à voir le jour. Mais plus que le passé, c'est l'avenir qui intéresse Normand Boisvert, qui souhaite entre autres que les trois grands secondaires de la région, le Collège Louis-Riel, le Collège régional Gabrielle-Roy et le nouveau secondaire de Saint-Vital, puissent trouver des façons de travailler ensemble, entre autres pour augmenter les inscriptions des ayants droit « dont la moitié ne fréquentent pas nos écoles ».

RESTAURATION

Le départ des Journaux

François CAVAILLÈS

Arrivés d'Alsace au Manitoba l'été dernier, le couple Journaux et leurs deux enfants ne se sont finalement pas habitués à la région et ont donc décidé, en fin de semaine dernière, de rentrer en France.

« On n'a plus la flamme, reconnaît Lorraine Journaux. La France nous manque. Il nous manque quelque chose… »

Le choc culturel paraît difficile à expliquer, même pour ce couple dynamique qui ne s'est sans doute pas ménagé pour réaliser son rêve canadien. D'abord installée à La Broquerie, la famille Journaux a dû patienter longtemps avant de se lancer en affaires. Cette longue période d'inactivité a été suivie d'un déménagement à Saint-Boniface et de deux mois de travaux dans le restaurant.

« Le problème d'adaptation est peut-être venu du fait qu'on a attendu six mois pour travailler », constate Lorraine Journaux, un peu dépitée. Quand on a finalement ouvert, on avait plus la flamme. »

La décision de rentrer a été facilitée par une proposition reçue de France. De retour au pays, les Journaux auraient une opportunité à saisir dans le domaine de la restauration. « Mais ce n'est pas la raison principale du départ », s'empresse d'ajouter Lorraine Journaux.

La date de retour n'est pas encore connue. En attendant la vente, La P'tite France est toujours ouverte et bien vivante!

Comblés par l'accueil franco-manitobain

De tout cœur, le couple alsacien s'avoue comblé par l'accueil des gens et l'activité de leur restaurant.

« Les Franco-Manitobains mettent tant de cœur à accueillir », témoigne Éric Journaux. En peu de temps, les restaurateurs ont fait beaucoup de bonnes connaissances et s'estiment tout de même heureux de leur aventure. « Le travail du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba a été magnifique », souligne notamment Lorraine Journaux, qui croit toujours en la possibilité pour des restaurateurs français de réussir au Manitoba. « Notre rêve, espère-t-elle, est que des Français prennent la suite. »

Gens d'ici

L'art chez nous

Marie-Chantal BÉDARD

Les artistes franco-manitobains ont depuis 2000 une galerie où exposer leurs œuvres sur le boulevard Provencher. Victimes de leur propre succès, les artistes bénévoles qui ont mis sur pied la Maison des artistes ont dû créer un nouveau poste, celui de directrice artistique. Dominique Rey est la première à combler ce poste, et ce depuis le 21 novembre 2005.

« Mes responsabilités sont assez variées, raconte Dominique Rey. J'aide les commissaires et les artistes qui exposent leurs œuvres à la Maison des artistes, par exemple, à concevoir l'espace dans lequel ils doivent travailler. Je suis aussi commissaire pour les projets que j'initie par moi-même. Quant au développement et à la formation des artistes, j'entretiens un réseau pour les artistes partout au pays. Si un artiste a besoin d'informations sur des bourses, des concours ou des expositions, il peut venir me voir. Organiser des ateliers, des programmes de mentorat, des forums permet de créer des liens et briser l'isolement de certains artistes, surtout ceux qui sont en région. J'essaie aussi de maintenir des liens avec d'autres francophones ailleurs au Canada. En 2003, des artistes francophones de partout au Canada sont venus au Manitoba et y ont exposé leurs œuvres partout à Saint-Boniface.»



Dominique Rey.

Dominique Rey a complété un baccalauréat en beaux-arts à l'Université du Manitoba en 1999. Ses tableaux ont été en montre dans des galeries d'art au Manitoba, en Ontario, au Québec et à New York. Présentement elle est en train de terminer une maîtrise en beaux-arts au Bard College, dans l'état de New York, où elle a passé ses deux derniers étés.

« Je suis fière du progrès qu'a fait la Maison des artistes, affirme Dominique Rey, qui a longtemps été bénévole pour l'organisme à but non-lucratif. Au début, c'était un rêve des artistes de créer un espace créatif et un environnement accueillant pour tous. Je crois que la Maison des artistes a sa place à Saint-Boniface et j'espère connaître davantage la communauté artistique franco-manitobaine.»

La Maison des artistes est ouverte au public du lundi au vendredi de 10 h à 18 h. L'été elle est ouverte à tous les jours.

NOËL

La frénésie commerciale habituelle

Les ventes de Noël tiennent les commerçants bien occupés en décembre. Enquête sur l'hyperactivité actuelle dans les boutiques.

François CAVAILLÈS

En décembre, le compte à rebours de Noël rythme la vie commerciale. Cette année n'échappe pas à la règle, selon l'avis général des boutiquiers.

« Nous sommes très occupés, commente rapidement le libraire du boulevard Provencher, Gérald Boily, une pile de notes à la main. C'est une année standard, habituelle… »

Son confrère de la rue Kenny, Patrick Le Madec, convient de l'importance stratégique de la période de Noël pour relancer les ventes annuelles. Il aimerait que le public n'attende pas la dernière minute pour passer commande, surtout pour des articles en français. « Il ne faut pas tenir pour acquis que tout est en stock, conseille le commerçant. Il vaut mieux savoir ce qu'on veut. Si on sait ce que l'on veut réellement, il est bon de s'y prendre tôt et d'en parler au marchand. »

Prendre les devants apporte une sérénité bienvenue au vendeur et à l'acheteur. Tous deux sont soumis à un stress croissant jusqu'au 25 décembre. Patrick Le Madec s'avoue bien occupé et parfois « jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière minute », avec des risques de panique. À quelques jours de Noël, il confie que la situation l'inquiète un peu. « Parfois, les affaires peuvent traîner du côté de la maison de diffusion. On peut faire toutes les démarches nécessaires mais à l'autre bout, le produit ne vient pas, on rate son coup, atteste le propriétaire, depuis quatre ans, de la librairie du quartier Norwood. C'est normal, ça fait partie d'un tout… et les goûts changent. »

Que le chanteur Pierre Lapointe soit honoré par l'industrie du disque québécoise, que les toutes dernières aventures d'Astérix soient parues cette année, que le film montréalais *C.R.A.Z.Y.* sorte en DVD alors qu'il tient encore l'affiche à Winnipeg, tout cela entre en ligne de compte pour Patrick Le Madec dans sa quête du goût du jour. Il suit la demande (par exemple de jeux éducatifs en français) et il prend la publicité en considération. Impossible d'anticiper l'effet de mode? « Oui et non… Je n'ai pas de secret magique, ni de personne-ressource, sourit le libraire. Je suis un peu sur le « go » tout le temps! »

En tout cas, les produits culturels s'arrachent pour Noël, à Saint-Boniface comme dans l'ensemble du pays. D'après une étude de Statistique Canada, les détaillants spécialisés dans la vente d'enregistrements audio et vidéo (comme des DVD et des CD) ont encaissé 21 % de leurs recettes annuelles au cours du seul mois de décembre. Idem pour les bijouteries et les magasins de jeux, où la part des ventes de décembre atteint 22 % par rapport au total annuel, soit à peu près le triple des ventes mensuelles moyennes.

Cette hyperactivité ravit le commerçant Michel Durand. Sous l'enseigne Jogo Canada, à Winnipeg, il réalise en ce moment près de la moitié de ses ventes annuelles de jeux de société et mise sur son expérience pour s'adapter à la surcharge de travail. « Des problèmes de livraison arrivent parfois, mais ça fait pas mal d'années qu'on sait comment gérer les stocks et le personnel supplémentaires », dit-il.



photo : François Cavaillès

La bijoutière Léonie Coulson a trouvé une astuce originale pour anticiper le choix des acheteurs.

Une astuce pour être au goût du jour

Le comble de la mobilisation peut être observé à la bijouterie Bijou Treasures. D'un Noël à l'autre, l'équipe est passée de trois à huit personnes. « La demande a doublé par rapport à l'an passé », justifie la propriétaire, Léonie Coulson.

Pour satisfaire un large éventail de clients, elle essaie de proposer « un peu de tout ». Mais pour faciliter le choix des acheteurs, elle a trouvé une astuce originale en invitant les visiteurs de sa boutique à lui indiquer leurs goûts, et plus précisément leurs bijoux préférés en magasin. Tout est noté sur une petite fiche individuelle qu'un proche de la personne interrogée peut ensuite consulter pour mieux dégotter le cadeau idéal. « C'est vraiment très populaire, assure Léonie Coulson, surtout chez les hommes. On leur montre ce que leurs femmes aiment. » Le trésor de Bijou Treasures renferme une bonne centaine de clients potentiels… à moins que leurs goûts ne changent encore!

Sé

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Travailleur ou travailleuse en santé mentale Services d'intervention de crise

Poste bilingue, Temps partiel – 0,5 ETP
Services de santé mentale communautaires de Steinbach

***Le travailleur ou travailleuse en santé mentale** en situation de crise répond directement aux appels d'urgence et fournit des services d'intervention d'urgence par téléphone ou en personne. La personne choisie devra évaluer la situation et établir la priorité des niveaux d'intervention nécessaires pour atténuer la crise. Elle fera appel aux ressources nécessaires pour faciliter le type d'intervention qui convient le mieux aux besoins de la personne en situation de crise. Elle se fiera à ses capacités décisionnelles afin d'évaluer le besoin pour des thérapies à long terme à la suite de l'intervention et elle déterminera si des services de counselling à court terme seront nécessaires. Elle travaillera en collaboration avec une équipe multidisciplinaire ainsi qu'avec d'autres agences et des organismes de santé et de services sociaux.*

Qualités :
- Être titulaire d'un diplôme dans l'un des domaines suivants; sciences (spécialisation en santé mentale), travail social ou sciences infirmières
- Être infirmier/infirmière psychiatrique autorisé(e) ou infirmier/infirmière autorisé(e) avec 4 ans d'expérience pertinente
- Être titulaire d'un certificat en prévention du suicide et intervention en situation de crise (ou avoir l'intention de l'obtenir)
- Faire preuve de compétences en ce qui concerne l'évaluation de l'état de santé mentale et les interventions en situation de crise
- Faire preuve de compétences avancées en communication orale et écrite
- Faire preuve d'une capacité de travailler en collaboration avec les membres d'une équipe multidisciplinaire et avec des intervenants provenant d'autres secteurs
- Être capable de travailler avec peu de supervision
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Être bilingue (français et anglais)

Infirmier ou infirmière autorisé(e) Soins à domicile

Bilingue, Temps partiel - 0,32 ETP
Surtout le jour, quarts de fin de semaine
Services de soins à domicile communautaires de Saint-Pierre-Jolys

***L'infirmier ou l'infirmière autorisé(e)** assume la responsabilité de dispenser des soins à domicile directement à un patient ou un groupe de patients qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est.*

Qualités :
- Membre en règle de la CRNM
- Expérience clinique dans les domaines de la médecine, de l'urgence et de soins à long terme
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Une expérience récente de travail auprès de la collectivité
- Possède un bon habilité organisationnel
- Capacité de maintenir la confidentialité selon la loi sur la protection de la vie privée
- Être bilingue (français et anglais)

Infirmier ou infirmière autorisé(e)

Bilingue, Temps indéfini - 1,0 ETP
Poste au sein de l'équipe volante régionale

***L'infirmier ou l'infirmière autorisé(e)** volante, couvrant à la fois les domaines de la médecine, de l'urgence et de soins à long terme, assume la responsabilité de dispenser des soins infirmiers directement à un patient ou un groupe de patients, et dirige l'équipe de soins infirmiers, aux établissements de soins de santé qui lui sont assignés dans la région du Sud-Est. Les établissements concernés sont l' Hôpital Sainte-Anne, le Centre médico-social DeSalaberry, Vita and District Health Centre, et l'hôpital Bethesda. Pour des raisons administratives et de déplacement, le poste est localisé à l'hôpital Bethesda à Steinbach.*

Qualités :
- Membre en règle de la CRNM
- Attestation valide de compétence en soins immédiats et en réanimation cardio-respiratoire
- Expérience clinique dans les domaines de la médecine, de l'urgence et de soins à long terme
- Capacité de travailler efficacement avec une équipe régionale de prestateurs de soins de santé
- Aptitude de travailler avec un minimum de supervision
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi (pour les 3 positions) :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 29 décembre 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières



DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE :	**Enseignant.e** **7e année et Phase d'accueil** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Lagimodière Yvette Mallet, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-3621
DATE LIMITE :	Le 28 décembre 2005
POSTE :	**Enseignant.e – matières variées** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École régionale Saint-Jean-Baptiste Marcel Matte, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 758-3501
DATE LIMITE :	Le 28 décembre 2005
POSTE :	**Enseignant.e** **Secondaire 2 à Secondaire 4** Contrat permanent 100 %
OÙ :	École communautaire Gilbert-Rosset Louise Gauthier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 379-2177
DATE LIMITE :	jusqu'à ce qu'il soit comblé
POSTE :	**Enseignant.e – 3e année** Contrat temporaire 100 %
OÙ :	École Lacerte Victor Perrin, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 256-4384
DATE LIMITE :	Le 10 janvier 2006
POSTE :	**Secrétaire en chef**
OÙ :	École Roméo-Dallaire Gérard Massé, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 885-8000
DATE LIMITE :	Le 28 décembre 2005
POSTE :	**Secrétaire - secteur de la Programmation** Contrat permanent 50 %
OÙ :	Bureau divisionnaire Arsène Huberdeau, directeur général adjoint
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-9399
DATE LIMITE :	Le 30 décembre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Secrétaire administrative bilingue — AY3, 1 poste régulier et 1 poste à durée déterminée (jusqu'au 1 décembre 2006),
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Service de traduction
Numéro de l'annonce : 15537
Échelle de salaire : de 32 474 $ à 37 127 $ par année
Date de clôture : le 3 janvier 2006

Qualités requises : Maîtrise de l'anglais et du français, tant à l'oral qu'à l'écrit. Diplôme en secrétariat, plusieurs années d'expérience en secrétariat ou dans un domaine connexe, ou une combinaison d'études et d'expérience pertinentes. Excellentes connaissances informatiques, notamment de la suite Office de Microsoft (Word, Excel, Outlook). Capacité à établir des priorités et à travailler sous pression en vue de respecter une échéance. Capacité à travailler en équipe et de manière autonome. Sens de l'organisation et entregent démontrés. Initiative et jugement afin de prendre des décisions. Une expérience de travail auprès du public ou au sein du gouvernement, ainsi qu'une connaissance de divers logiciels et bases de données, et une vitesse de frappe de 55 mots par minute constituent un atout.

Fonctions : La personne choisie relève de la gestionnaire de bureau du Service de traduction et offre des services de réception dans les deux langues officielles en plus d'effectuer diverses tâches de soutien, y compris le traitement des demandes de traduction des ministères, des sociétés d'État et des organismes gouvernementaux, la saisie de données dans les systèmes de gestion, le maintien de la base de données, le suivi des dossiers. La personne choisie doit effectuer le classement, les photocopies, les télécopies, la saisie de données, le traitement du courrier et d'autres tâches au besoin. Elle travaille de près avec les autres membres de l'équipe administrative pour répondre aux besoins des clients et du personnel et peut, au besoin, appuyer d'autres fonctions au sein du bureau.

Une liste d'admissibilité pourrait être établie pour combler d'autres postes administratifs au sein du Service de traduction.

Envoyer une demande bilingue à l'adresse suivante :
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379 Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : (204) 945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN et LPN et aide en soins de santé

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca

Vous voulez une carrière stimulante et enrichissante?

BDO Dunwoody s.r.l. est le [illegible] Canada. La société possède plus de 95 bureaux et a plus de 2 000 personnes à son service [illegible] particuliers et des organismes [illegible]

200, rue Graham
bureau 800
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4L5

Le bureau de Winnipeg est à la recherche de candidats pour combler immédiatement les postes suivants :

Comptable principal

Sous la direction d'un directeur de la vérification ou d'un directeur principal, vous aurez à exercer les fonctions suivantes, sans en exclure d'autres :

- Procéder à des vérifications pour des organismes d'envergure modeste à moyenne.
- Appuyer et superviser des vérificateurs adjoints.
- Veillez à ce que le travail soit terminé d'une manière juste et ponctuelle.

Qualifications

- 2 à 3 années d'expérience en comptabilité publique.
- Détenir le titre de CA, de CGA ou être en voie de l'obtenir
- Excellente compréhension du processus de vérification.
- Excellentes aptitudes à communiquer verbalement et par écrit.
- Capacité de travailler en équipe.

Vérificateur adjoint

Sous la direction d'un directeur de la vérification ou d'un directeur principal, vous êtes diplômé universitaire et admissible au programme de CA (CASB). L'expérience du travail dans le domaine de la comptabilité serait un atout.

Ces carrières sont stimulantes et enrichissantes. L'entreprise offre une rémunération intéressante et des possibilités d'avancement. Nous offrons un système de soutien hors pair à nos employés souhaitant obtenir les titres de CA, CGA ou CMA.

Nous invitons tout particulièrement les candidats qui maîtrisent les deux langues officielles.
Si vous êtes intéressé à relever le défi au sein de notre entreprise de premier plan, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à Natalie Chan par télécopieur ou par courriel.

Nous souscrivons au principe de l'égalité d'accès à l'emploi. Nous souhaitons remercier toutes les personnes intéressées. Toutefois, nous communiquerons seulement avec les candidats retenus pour une entrevue.

BDO
BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Télécopieur : (204) 926-7206
Courriel : nchan@bdo.ca
www.bdo.ca

---

100 NONS

Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion, la promotion et le développement d'un public.

OFFRE D'EMPLOI

Le conseil d'administration du 100 Nons fait appel de candidatures pour le poste à temps plein de :

DIRECTION GÉNÉRALE

Responsabilités générales :

- administration générale de l'organisme;
- réalisation du plan stratégique de l'organisme;
- gestion financière de l'organisme;
- gestion des dossiers de programmation;
- gestion des coordonnateurs de projets;
- gestion des relations avec le membership, les bailleurs de fonds et le public;
- élaboration de nouveaux projets.

Qualifications et habiletés recherchées :

- expérience en gestion d'entreprise ou d'organisme à but non-lucratif;
- expérience de coordination d'événements spéciaux;
- bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain et du fonctionnement des organismes à but non-lucratif;
- expérience en réalisation de plan stratégique et de demandes de financement;
- excellent sens de l'organisation et de la communication;
- de l'entregent et une attitude collaboratrice;
- bonne connaissance du français (parlé et écrit) et de l'anglais (parlé).

Rémunération : selon l'échelle en vigueur

Entrée en fonction : le 16 janvier 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 6 janvier 2006** à :

La présidente, Le 100 Nons
471, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Visitez notre site web au : www.100nons.com

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL D'OFFRES

Le doyen de la Faculté d'éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface (Collège) vous invite à lui faire parvenir des soumissions pour le projet suivant :

CONCEPTION ET PRODUCTION DE MATÉRIEL PUBLICITAIRE

BUT DU PROJET

Concevoir une campagne publicitaire pour promouvoir un programme de maîtrise en éducation (M. Éd.) dans le domaine de l'administration scolaire.

DESCRIPTION DU PROJET

La campagne publicitaire pourrait comprendre des dépliants publicitaires, des annonces dans les journaux et à la radio, de la publicité par voie électronique et dans le site Web du Collège.

Une stratégie pour promouvoir le programme de M. Éd. en administration scolaire sera développée pour orienter la campagne au cours des deux prochaines années.

Le projet comprendra la rédaction, la photographie, la mise en page, la conception graphique (et tout autre élément connexe relié au développement), ainsi que la production de dépliants, d'annonces et de toute autre publicité pertinente.

ÉCHÉANCIER DU PROJET : La stratégie doit être prête au plus tard le 31 mars 2006.

CONDITIONS DE SOUMISSION

Les personnes ou entreprises qui souhaitent soumissionner ce projet devront remettre :

- un budget détaillé (un devis estimatif) du projet et y inclure tous les coûts associés au développement et à la production du matériel publicitaire;
- un plan de travail avec les échéanciers détaillés comprenant les dates importantes;
- la liste d'experts-conseils de l'équipe avec leur curriculum vitæ respectif;
- une description et des exemplaires de travaux semblables déjà réalisés;
- un énoncé prouvant que des services en français peuvent être fournis;
- trois (3) copies en français de la proposition.

Des rencontres peuvent être fixées pour discuter davantage du projet.

RÉCEPTION DES OFFRES

Les offres devront être soumises par télécopieur, par courrier traditionnel ou électronique au plus tard **le 27 janvier 2006 à 16 h**, à l'attention de :

Monsieur Léonard Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210; télécopieur : (204) 233-0217; courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca

Veuillez prendre note que la décision finale relative à l'octroi du contrat revient au Collège universitaire de Saint-Boniface qui communiquera avec vous si votre soumission est acceptée.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des soumissions reçues, ni même la plus basse.

BESOIN D'AIDE DURANT LES FÊTES?

17,50 $ de base (par rendez-vous)

Horaires flexibles

Étudiants bienvenus, ventes et service.
Aucune expérience nécessaire, certaines conditions s'appliquent

COMPOSEZ LE 957-1408

www.travailetudiant.com

OFFRES D'EMPLOI

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Les postes indiqués ci-dessous ont été désignés bilingues.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF BILINGUE – SOINS PALLIATIFS
Poste à terme à temps plein
(durée d'un an – jusqu'au 15 janvier 2007),
n° de concours : 2005-991

Le titulaire fournira un soutien administratif aux coordonnateurs des soins palliatifs et aux coordonnateurs des services en soins palliatifs.

QUALITÉS REQUISES :

- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent et, de préférence, une formation officielle dans le domaine du travail de bureau pratique.
- Deux années d'expérience connexe exigées.
- Aptitude à communiquer en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Compétence en systèmes informatisés exigée : Microsoft Word et Excel. Maîtrise des logiciels Power Point et Access serait un atout.
- Connaissance des systèmes de courrier électronique et des calendriers informatisés (Groupwise).
- Vitesse de saisie au clavier d'au moins 50 mots/min. exigée.
- Expérience à l'entrée des données serait un atout.
- Expérience à organiser et coordonner des réunions.
- Excellente capacité de communiquer oralement et expérience à la réception et au standard téléphonique.

Salaire annuel : de 30 006 $ à 36 727 $

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF BILINGUE
Poste permanent à temps plein,
n° de concours : 2005-939

Le titulaire fournira un soutien administratif aux équipes de Soins à domicile et de Santé publique des zones communautaires de Saint-Boniface et Saint-Vital.

QUALITÉS REQUISES :

- Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent; formation officielle dans le domaine du travail de bureau pratique.
- Minimum de deux années d'expérience connexe.
- Aptitude à communiquer en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Expérience des systèmes de courrier électronique et des calendriers informatisés (Groupwise) et de l'entrée des données.
- Compétence en Microsoft Word et Excel.
- Expérience des logiciels Power Point et Access serait un atout.
- Vitesse de saisie au clavier d'au moins 40 mots/min.
- Connaissance manifeste et expérience de maintien d'un système de classement, de la tenue des dossiers et de la compilation des statistiques.
- Excellente capacité de communiquer oralement et expérience à la réception et au standard téléphonique.

Salaire annuel : de 28 218 $ à 32 019 $ (MGEU – AY2)

Date limite des demandes : le 3 janvier 2006
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca


Winnipeg Regional Health Authority — Caring for health
Office régional de la santé de Winnipeg — À l'écoute de notre santé

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en indiquant le n° de concours, à :
Service des ressources humaines
ORSW
155, rue Carlton, rez-de-chaussée
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des 7 Caisses affiliées, regroupant 30 800 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 612 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller ou Conseillère en marketing

Fonctions
Relevant de la Direction, le Conseiller ou la Conseillère en marketing est responsable de la livraison des services marketing à l'ensemble des Caisses du Manitoba en les appuyant dans leurs activités de croissance, de développement et d'amélioration de leur visibilité et aussi auprès de Caisse individuelle au besoin, pour l'élaboration, la préparation et le contrôle des plans de marketing. Il/Elle assume également le rôle de superviseur(e) à la Coordonnatrice en marketing.

Exigences
- Diplomé(e) d'un programme postsecondaire en gestion des affaires avec spécialisation en marketing ainsi qu'un minimum de 5 années d'expérience pertinente. Toute autre combinaison de scolarité et d'expérience sera considérée;
- Bonne connaissance de l'industrie financière et du réseau des Caisses;
- Habileté à concevoir, élaborer et mettre en place des plans de marketing pour le réseau des Caisses;
- Facilité à établir des relations interpersonnelles;
- Capacité de travailler de façon autonome et en équipe;
- Esprit d'initiative et de créativité;
- Bonne connaissance du Français et de l'Anglais.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Immédiatement

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires du Manitoba
M. Fernand Vermette, directeur général
200 - 605, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2R1
fvermette@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-6405

Caisse
Fédération des caisses populaires du Manitoba

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

APPEL D'OFFRES

Le Collège est à la recherche d'un chargé de projet (consultant) qui pourrait travailler étroitement avec quatre établissements postsecondaires (l'Institut français de l'Université de Regina, le Campus Saint-Jean de l'Université de l'Alberta, l'Université Simon Fraser et le Collège) afin d'établir une entente interprovinciale de collaboration dans l'offre de programmes de deuxième cycle en éducation. L'entente permettra la mise sur pied d'un consortium d'établissements universitaires francophones de l'Ouest canadien (CUFO).

LE CHARGÉ DE PROJET DEVRA :

- effectuer une recherche pour inventorier les modèles existants de collaboration entre les universités dans la prestation de cours et de programmes;
- rencontrer les dirigeants des différentes universités afin de définir les forces, les obstacles, les défis et la vision de chacune;
- comparer les programmes existants et les ressources humaines existantes dans les quatre provinces;
- animer des rencontres de ces dirigeants afin d'élaborer un modèle pour le consortium;
- préciser les mécanismes de coopération que devront privilégier les partenaires afin de collaborer dans l'offre de programmes;
- définir un modèle de gouvernance respectant la culture institutionnelle de chacune des universités;
- élaborer un protocole d'entente entre les universités membres du consortium;
- définir un modèle de livraison de cours à distance qui répondra bien aux besoins de la clientèle étudiante francophone de l'Ouest canadien.

DESCRIPTION DU PROJET

Afin de rallier les établissements universitaires autour de ce projet, le consultant devra tenir plusieurs rencontres avec les différents administrateurs et les autorités de différents paliers universitaires, ce qui représente de nombreux déplacements de la part du consultant et des participants. Notamment, on prévoit une visite par année du consultant dans chacune des trois autres provinces, en plus d'une rencontre par année des responsables des quatre établissements universitaires.

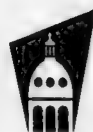
ÉCHÉANCIER DU PROJET : Le 30 juin 2007

CONDITIONS DE PARTICIPATION

Les personnes ou entreprises qui souhaitent soumissionner ce projet devront remettre un devis estimatif décrivant les travaux et les échéanciers prévus ainsi que tous les coûts associés. Un profil du ou de la soumissionnaire ainsi que les coordonnées de deux répondants ou répondantes devront accompagner l'offre.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae accompagné des documents requis **au plus tard le vendredi 13 janvier 2006 à midi** à :

Monsieur Léonard P. Rivard
Doyen de la Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210; télécopieur : (204) 233-0217; courriel : lrivard@ustboniface.mb.ca



Pour de plus amples renseignements, veuillez téléphoner au Bureau du doyen au (204) 237-1818, poste 302 ou envoyer un courriel à lrivard@ustboniface.mb.ca.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, sans obligation envers les soumissionnaires, ne s'engage pas à accepter une des propositions reçues, ni même la plus basse.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Secrétaire administrative bilingue – Ressources pétrolières

AY3, La préférence sera accordée aux Autochtones, aux personnes handicapées et aux minorités visibles. Industrie, Développement économique et Mines Manitoba, Direction des ressources pétrolières, Division des ressources minières
Numéro de l'annonce : 15527
Échelle de salaire : de 32 474 $ à 37 127 $ par an
Date de clôture : le 5 janvier 2006

Qualités requises : La personne choisie a effectué des études secondaires et a occupé pendant plusieurs années un poste de secrétariat à responsabilité ou, à défaut, détient une combinaison équivalente d'études et d'expérience. Elle fait preuve d'une grande capacité de communication orale et écrite, dans les deux langues officielles, aussi bien avec le public qu'avec les représentants de l'industrie. Elle connaît très bien le programme Microsoft Office et possède une très bonne expérience de son utilisation, ainsi que de bonnes aptitudes à la saisie au clavier. La personne choisie est capable : de préparer et de traiter (caractères, format, édition et correction d'épreuves) de la correspondance et des documents variés et complexes, notamment des présentations au Conseil du Trésor et au Cabinet, des documents budgétaires et des circulaires ministérielles; de gérer le courrier d'arrivée et de départ; de traiter et classer la correspondance et de gérer les systèmes de rappel du directeur; de rédiger des circulaires et des lettres ordinaires; de compiler, analyser et rapprocher des renseignements en vue de la préparation de rapports, au besoin; de coordonner des réunions et des rendez-vous et de fournir de la documentation pertinente; de commander des fournitures de bureau à l'aide du Système SAP; de gérer le registre des présences de la Direction; et d'accomplir d'autres tâches au besoin, y compris le remplacement d'autres membres du personnel. La personne choisie doit impérativement posséder un grand sens de l'organisation et beaucoup d'entregent, ainsi que la capacité de travailler de façon minutieuse et indépendante et de respecter les échéances et les normes de qualité. La connaissance de l'industrie pétrolière et du Système SAP constitue un atout.

Fonctions : La personne choisie occupera un poste bilingue et relèvera du directeur des ressources pétrolières. Elle fournira des services de secrétariat et d'accueil pour le bureau de la Direction des ressources pétrolières à Winnipeg. Ses tâches principales consisteront à orienter les demandes de renseignements du public et de l'industrie, à fournir des services en langue française pour la Direction, à effectuer des travaux de classement et de la saisie de données, à commander des fournitures de bureau par l'intermédiaire du Système SAP, et à aider les ingénieurs dans les tâches relatives à la délivrance des permis d'exploitation de puits.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Industrie, Développement économique et Mines Manitoba
Ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Téléc. : (204) 945-4907

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

La prochaine étape de votre carrière?



CORRECTEUR OU CORRECTRICE D'ÉPREUVES EN FRANÇAIS

Vous aimeriez vous joindre à une équipe des communications fantastique et faire la correction d'épreuves de documents d'affaires et de documents promotionnels français en les comparant avec les textes anglais correspondants pour en vérifier l'exactitude. Vous faites preuve d'un souci du détail sans égal, vous possédez une connaissance approfondie des grammaires française et anglaise, vous avez un bon esprit d'équipe et vous êtes en mesure de travailler sous pression.

Vous êtes titulaire d'un diplôme en français ou possédez un minimum de trois années d'expérience en correction d'épreuves de l'anglais vers le français, ou encore une combinaison équivalente d'études et d'expérience, et ce, tout en ayant une bonne connaissance des logiciels de la suite Office de Microsoft.



Franchissez l'étape suivante.
Nous vous offrons un environnement stimulant axé sur le travail en équipe, avec un salaire et des avantages sociaux concurrentiels et des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sont affichées sur notre site Web à l'adresse **www.gwl.ca**. Veuillez consulter notre section Possibilités d'emploi et postuler en ligne d'ici au **vendredi 6 janvier**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

La Great-West COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.gwl.ca



Appel de demandes
Manitoba Lotteries Corporation (MLC) accepte en ce moment des *Demandes des détaillants de billets de loterie*, de la part de tout détaillant intéressé à l'installation d'un terminal de billets de loterie :

dans le village de La Salle.

Pour recevoir une demande, vous devez répondre aux exigences suivantes :

- avoir un emplacement au détail en vigueur, à des fins commerciales;
- gérer ce commerce à l'année (et non pas sur une base saisonnière).

Veuillez vous procurer votre formulaire de demande à l'adresse suivante :

Formulaire de demande d'un
Centre de billets de loterie
Manitoba Lotteries Corporation
1390, avenue Pacific
Winnipeg (Manitoba) R3E 3R9

Vous pouvez également vous procurer d'un formulaire de demande en composant le (204) 957-2579 (à Winnipeg) ou le 1-800-265-3912 (sans frais d'interurbain). Nous acceptons les demandes par télécopieur au (204) 957-2709.

Toutes demandes complétées doivent être reçues avant 16 h 30, le 30 décembre 2005. Nous n'accepterons pas les demandes tardives.

Les demandes complétées doivent inclure le nom de l'emplacement au détail, l'adresse postale complète de l'emplacement, le nom et le numéro de téléphone de la personne-ressource. Nous ne traiterons pas les demandes inachevées.

Nous étudierons toutes demandes complétées au nom de l'emplacement susnommé; toutefois, il se peut que cet appel de demandes ne donne pas lieu à la mise en place d'un terminal de billets de loterie à cet emplacement.

À NOTER :

Il n'y aura pas de publication le 28 décembre.

Les bureaux de *La Liberté* seront fermés à partir du 23 décembre à midi et rouvriront le 3 janvier 2006.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE À SAINT-VITAL a une ouverture pour enfants de 18 mois ou plus. Éducatrice EJE III, soins spéciaux, RCR et 16 ans d'expérience. Un environnement chaleureux, activités amusantes et éducationnelles. Aline : 255-5500.
466-

À VENDRE

DUPLEX À VENDRE : 252, rue Horace, un de 2 chambres à coucher et l'autre de 3 chambres à coucher. Nouvelle fournaise, garage isolé. 119 000 $. Composez le 233-0689.
471-

À LOUER

À LOUER : 500 pi², espace commercial au 202, boulevard Provencher. Disponible immédiatement. Pour plus d'information : 233-3753.
470-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : 384, rue Desautels, 1 200 pi², 4 chambres et garage, 4 appareils ménagers plus chauffage et eau chaude inclus. Pas d'animaux, non fumeur. Disponible immédiatement. 840 $ par mois. Tél. : 237-4193.
474-

À LOUER : 995, chemin Markham. **Appartement de 2 chambres à coucher.** Près de toutes les commodités, l'Université du Manitoba et routes d'autobus. 5 appareils. Buanderie dans l'appartement, lave-vaisselle, balcon, climatiseur, foyer à bois, piscine et salle d'exercice. Le propriétaire paye le chauffage et l'eau. Le locataire paye le téléphone et l'électricité. 752 $/mois incluant un stationnement avec prise électrique. Disponible le 1er janvier 2006. Tél. : Félix ou Arleigh au 582-5289.
475-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher dans un sous-sol. Rue Dumoulin. 440 $/mois + électricité. Disponible le 1er janvier. Contactez Alan au 771-8761 ou 772-2613.
476-

À LOUER : rue Saint-Joseph. 2 chambres à coucher, fraîchement peint et nouveaux tapis, 5 appareils, balcon. Près de l'hôpital et des écoles. 1 250 $/mois. Jennifer au 480-0146. Courriel : info@mainlandcommerce.com.
477-

Nécrologies



Gertrude Rozière (née Duhamel)

C'est avec beaucoup de tristesse que nous annonçons le décès de notre mère, grand-mère, arrière-grand-mère, sœur et tante bien-aimée, le 7 décembre 2005 à l'âge de 92 ans.

Gertrude manquera beaucoup à ses enfants et à leurs familles : Monique (Tony) Hepner, Gérald (Georgette), Guy (Annette), Claude (Agnes), Suzanne (Paul) Rozière-Marcoux, Michel (Colette), Marc (Lorraine) et Nicole (Brian) Dorge; ses 16 petits-enfants; ses trois arrière-petits-enfants; son frère Marcien (Angelina) Duhamel; et ses belles-sœurs Henriette Duhamel, Simone Berger et Madeleine Lemire. Tous se souviendront affectueusement d'elle.

Elle a été précédée de son mari Robert et de sa petite-fille Marcella.

Gertrude est née le 1er septembre 1913 à Sainte-Anne et a vécu à Ross jusqu'en 1978. Elle est ensuite déménagée à Lorette puis à Saint-Boniface.

La famille souhaite remercier sincèrement tout le formidable personnel du service 6A (Médecine de famille) de l'Hôpital Saint-Boniface qui a entouré notre mère et grand-mère de soins attentionnés.

Les prières ont eu lieu le vendredi 9 décembre à 19 h à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons). Les funérailles ont été célébrées le samedi 10 décembre à 10 h à la Cathédrale de Saint-Boniface, précédées de la veille du corps à 9 h 30. L'inhumation aura lieu à une date ultérieure.

Nous vous remercions de faire un don à l'œuvre de bienfaisance de votre choix plutôt que d'offrir des fleurs.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949. Parents et amis sont priés de signer le registre virtuel de condoléances au www.desjardins-funeral.ca.



Yvette Gagnon (née Vermette)

Paisiblement, le 8 décembre 2005 à l'Hôpital général Saint-Boniface, Yvette Gagnon est décédée à l'âge de 57 ans.

Elle a été précédée par son père Edouard Vermette.

Yvette laisse dans le deuil son époux Laurent; son fils Patrick (Dallas) et sa fille Nicole; sa mère Berthe Delorme; ses deux frères et quatre sœurs: Gilbert, Jeanne Siggelkow, Lise Martin, Lynne Thérrien, Rita Lichacz et Gérald Delorme; ainsi que plusieurs parents et amis.

La famille désire remercier bien sincèrement les médecins et le personnel de l'Hôpital général Saint-Boniface. Un merci spécial à sœur Jeannine Corbeil.

Les prières ont eu lieu à 19 h le dimanche 11 décembre 2005 à la chapelle du Salon mortuaire Desjardins (357, rue Des Meurons). Les funérailles ont été célébrées à 10 h 30 le lundi 12 décembre à l'église catholique d'Île-des-Chênes, précédées de la veille du corps à 10 h.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don à l'Association canadienne du diabète, C.P. 26331, succ. BRM B, Toronto (Ontario) M7K 4R1.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949 ou sans frais 1 888 233-4949. Parents et amis sont priés de signer le livre virtuel de condoléances à www.desjardins-funeral.ca.



Luc Ferdinand Joseph Fiola

Soudainement à sa résidence, le vendredi 9 décembre 2005 est décédé Luc Fiola à l'âge de 54 ans.

Luc est né à Saint-Boniface le 30 septembre 1951. Il laisse dans le deuil sa soeur Monique (Gilles) Martel de Saint-Léon; ses frères : Jean-Paul (Sharel Kidd) de Selkirk, Robert (Suzanne Guenette) de Winnipeg; ses nièces et neveux : Jolyne (Bert), Nathalie (Dan), Mélanie, Brigitte et Pierre Martel; Jason, Sophie, Miguel, Chantal et Sébastien Fiola; ses tantes Marie Hacault et sœur Olivine Fiola (Missionaire Oblate), Jeanne (Hacault), Elmire (Morin), Angèle, Yvonne et sœur Gabrielle Morin; ses oncles Rosaire, Hubert Robidoux et Gaëtan Hutlet; ainsi que de nombreux cousins et cousines.

Il fut précédé dans la mort par ses parents Aurélie née Morin (1992), Émilien (2005); son frère Denis (1966); ses sœurs Agnès (1999) et Lorette (2000).

Les prières, ainsi que les funérailles, eurent lieu le vendredi 16 décembre 2005 en l'église *Our Lady of Assumption* à Mariapolis, MB. L'inhumation eut lieu au cimetière de Mariapolis.

QUE LA PAIX DE DIEU
SOIT AVEC VOUS!

Chronique RELIGIEUSE



† ÉMILIUS GOULET, P.S.S.
Archevêque de Saint-Boniface

La nuit très sainte

« Dans la communion de toute l'Église, nous célébrons la nuit très sainte où Marie, dans la gloire de sa virginité, enfanta le Sauveur du monde »... Par ces mots, la Liturgie nous reporte au cœur même du mystère de la Nativité du Seigneur.

« Lorsque les temps furent accomplis, Dieu envoya son Fils; il est né d'une femme... » Il est enfin apparu dans la nuit de sa Nativité le Messie tant attendu. Cette nuit est plus radieuse que le jour, puisque « *Dieu la fait resplendir des clartés de la vraie lumière* ». Cette nuit est unique dans toute l'histoire de l'humanité, parce qu'elle voit une Vierge donner au monde « *la lumière éternelle* », un enfant qui est Dieu. En effet, ce nouveau-né d'un instant entre les bras d'une jeune mère, c'est l'Emmanuel, le « *Dieu-avec-nous* », le Fils du Père éternel en même temps que le fils de Marie.

Celui auquel Dieu dit de toute éternité : « *Tu es mon Fils* », l'engendrant d'un vouloir constant dans cet « *aujourd'hui* » qui ne connaît ni aube ni déclin, celui-là même vient d'apparaître dans notre condition humaine; celle-ci, il l'a prise d'une femme, s'enfermant en son sein pour toute la durée nécessaire à la formation d'un corps humain.

Dès lors, comme l'affirme saint Léon le Grand, « *il n'est pas permis d'être triste, quand on célèbre l'anniversaire de la vie* ». Devant la manifestation d'un si grand mystère, dont le souvenir provoque en nous des ondes d'enthousiasme et d'action de grâces, notre âme, trop pleine, déborde de joie, d'admiration et de reconnaissance. Notre prière «*en cette nuit très sainte* » est nourrie d'une exultation intérieure et se traduit par le besoin de chanter : **C'est Noël**!

De nos jours, Noël n'est plus seulement une fête liturgique chrétienne. Par-delà les siècles, Noël est devenu un événement saisonnier, dont l'ambiance gagne toute la société et non plus uniquement les croyants qui se préparent à accueillir dans la joie la naissance de Jésus. Cette période de l'année est d'une façon ou d'une autre une occasion de joie collective. Il semble difficile, voire inutile, de remettre en question, de condamner ou de tenter de contrôler l'inflation de réjouissances qui entourent Noël; mais notre foi nous invite au discernement : il nous faut bien comprendre que la plupart de ces festivités sont sans rapport direct avec le mystère de la Nativité du Seigneur.

Peut-on célébrer Noël sans référence à la naissance de Jésus? Certains aujourd'hui le voudraient bien, pour se montrer « *politiquement corrects* ». Pourtant, le respect des autres exige du même coup le respect des traditions réciproques. La Nativité est une fête essentiellement religieuse. Toute tentative pour la séculariser la banalise et la vide de son sens. Actuellement, il existe un mélange, voire une confusion, entre les aspects sacrés et profanes du cycle de Noël. Certaines traditions populaires associées à cette fête sont considérées comme religieuses, mais ne le sont qu'indirectement. C'est le cas des arbres et des bougies de Noël, quelles que soient leurs formes, leurs tailles ou leurs couleurs. En revanche, d'autres traditions, comme celles des crèches et des liturgies de Noël, sont religieuses par essence, car elles sont associées à la naissance historique de Jésus et au mystère de l'Incarnation.

Il nous faut redécouvrir Noël. Cette fête doit évoquer avant tout pour les croyants les traditions religieuses qui célèbrent le mystère bouleversant de Dieu venu vivre parmi nous. « *La parole a pris chair, parmi nous elle a planté sa tente et nous avons contemplé son éclat, éclat du Fils unique du Père, plein de tendresse et de fidélité* ».

Cependant, Noël évoque aussi toute une gamme de coutumes très louables associées à cette période de l'année. Ainsi, cette fête célèbre le mystère du don, du partage et de l'accueil, non seulement pour les chrétiens contemplant en Jésus le don du Père, mais aussi pour ceux qui ne partagent pas notre foi. Noël, c'est le temps des cadeaux, du pardon, des retrouvailles, de la trêve entre les belligérants, de la paix.

Une des caractéristiques du temps de Noël, c'est la profusion de lumières qui brillent dans l'obscurité sous forme de bougies, de cierges ou de guirlandes. La lumière symbolise la vie, la vérité, le salut, la joie. Dieu est la lumière qui se manifeste en Jésus Christ : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi* ». Cependant, la lumière de Noël n'est pas seulement celle d'un joyeux anniversaire fugitif. C'est une réalité de tous les jours. Elle nous éclaire de façon continue pour nous rappeler notre vocation de fils et filles de Dieu, de frères et de sœurs du Christ. De plus, elle brille sans cesse sur le monde en attente de son jugement, au jour final qui sera l'aube du jour éternel.

Certes, la radieuse vision du *Sauveur qui nous est donné* ne supprime pas les raisons que nous avons de ressentir la souffrance, ou l'angoisse devant le mal toujours grandissant dans notre monde, ou simplement les peines et les soucis qui forment la trame de la vie quotidienne. Toutefois, quels que soient nos chagrins et nos ennuis personnels, si lourds soient-ils, ils ne peuvent faire le poids face à l'événement dont nous faisons mémoire « *en cette nuit très sainte* » : Notre Dieu est venu jusqu'à nous; il s'est fait semblable à nous, pour pardonner, pour guérir, pour sauver, pour révéler aux êtres humains qu'ils sont enfants de Dieu, pour être en Jésus le premier-né de toute créature, le premier-né d'une multitude de frères et de sœurs, le premier-né d'entre les morts, pour nous montrer le vrai visage de l'être humain, pour que nous prenions part à sa divinité, pour que nous soyions « *entraînés par lui à aimer ce qui demeure invisible* ». Jésus, Verbe Incarné, nous précède; il a accompli le premier l'itinéraire tracé pour chacun de nous; il nous accompagne tout à la fois au long de notre route terrestre. Celui-là même que nous adorons aujourd'hui sous les traits d'un Enfant nouveau-né, c'est lui qui nous accueillera et nous jugera, avant de nous introduire auprès de « *son Père et notre Père* ».

Joyeux Noël! Bonne et Sainte Année!

SERVICE COMMUNAUTAIRE

Un grand merci à Georges Bruneau

Georges Bruneau œuvre pour améliorer la qualité de vie des aînés et des jeunes.

Marie-Chantal BÉDARD

Georges Bruneau, 78 ans est retiré depuis deux ans, mais n'a tout de même pas cessé de participer à la vie communautaire. Chevalier de Colomb depuis 35 ans, et membre du Club des Pionniers depuis 15 ans, le natif de Saint-Jean-Baptiste organise des activités de loisir ainsi que des collectes de fonds pour ceux qui ont besoin d'un coup de main.

« Si quelqu'un a de la misère dans la paroisse, on est là pour les aider, affirme-t-il. Par exemple, récemment un des Chevaliers de Colomb est tombé malade alors on a fait un déjeuner aux crêpes le 6 novembre. »

Des activités pour tous

Les activités des Chevaliers de Colomb ne se limitent pas qu'aux gens en détresse. Les jeunes de la maternelle jusqu'à la sixième année ont reçu des prix des Chevaliers de Colomb dans le cadre du concours de dessin qui avait pour thème « Gardez le Christ dans Noël ».

Le Club des Pionniers, membre de la Fédération des aînés franco-manitobains, a accueilli le Théâtre des Aînés le 7 décembre. De plus, Georges Bruneau est l'annonceur du bingo depuis une quinzaine d'années, est président du programme des repas du midi depuis sept ans et siège au conseil d'administration du Paradis des Pionniers depuis deux ans.



Photo : Gracieuseté e Georges Bruneau

Georges Bruneau (au centre) a reçu un prix pour sa contribution à l'amélioration de la qualité de vie des aînés à Saint-Jean-Baptiste, remis par Tim Sale, ministre de la Santé.

« Des activités comme le théâtre des aînés et les mardis de bingo donnent la chance aux aînés de sortir, surtout pour ceux qui ne voyagent pas. Le Paradis des Pionniers est aussi une occasion de se rencontrer. »

Georges Bruneau ne s'arrête pas là. Au début de janvier, auront lieu les « Journées des fermiers », rencontre annuelle des fermiers, de représentants d'entreprises et d'invités spéciaux. « Cette année, ça va faire 21 ans que les journées des fermiers ont lieu à Saint-Jean-Baptiste. Les paroissiens font de la soupe pour les dîners et le Club des Pionniers s'occupe des sandwiches. »

Le Conseil sur le vieillissement manitobain a récemment reconnu Georges Bruneau et six autres Manitobains pour les services inestimables rendus aux aînés. « Il y en a d'autres qui auraient mieux mérité ce prix que moi, dit humblement Georges Bruneau, parce que je ne suis pas seul à aider les autres. »

ÎLE-DES-CHÊNES

Messe de Minuit en latin

Pour clore les célébrations du centenaire d'Île-des-Chênes, la messe de minuit aura lieu en latin et en français. Le thème de la messe est *Emmanuel*, qui signifie Dieu avec nous.

« Nous voulions ramener les façons de faire des pionniers, souligne une bénévole pour la paroisse, Yvette Damphousse. C'est leur foi et leur conviction qui leur ont permis de surmonter des obstacles, de persévérer et de s'installer au Manitoba. »

La première messe célébrée à Île-des-Chênes fut justement la messe de minuit, le 25 décembre 1905, dite par l'abbé Camirand, le premier curé d'Île-des-Chênes.

Une chorale d'environ 35 personnes, enfants et adultes, chanteront les hymnes traditionnels ainsi que le *Adeste Fideles*. Une séance de prières et de méditation aura lieu de 23 h 30 à minuit, juste avant la messe.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

ASSUREURS

AVOCATS-NOTAIRES

OPTOMÉTRISTES